



100 FCFA

www.lesdepechesdebrazzaville.com

N°1777 MARDI 9 JUILLET 2013

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

POINTE-NOIRE

La Banque mondiale satisfaite des réalisations du PEEDU

En mission d'évaluation des chantiers en cours de réalisation dans le cadre de la première phase du projet Eau, électricité et développement urbain (PEEDU) visant à améliorer les conditions de vie des populations, le directeur des opérations de la Banque mondiale (BM) pour les deux Congo, Eustache Ouayoro, a exprimé son satisfecit quant aux travaux réalisés à Pointe-Noire.

D'un montant de plus de 12,5 milliards de FCFA accordé par la BM à travers l'Association Internationale de Développement, le PEEDU est considéré comme un exemple du nouveau programme de partenariat de la Banque mondiale avec la République du Congo. Il s'exécutera sur cinq ans (2010-2015) et ses activités visent à toucher plus d'un million de personnes à Brazzaville et à Pointe-Noire.

Page 4

ÉLIMINATOIRES CHAN

Les Diables rouges limitent les dégâts à Kinshasa

Les Diables rouges ont regagné Brazzaville le 8 juillet, après s'être inclinés, 1-2, au stade des Martyrs à Kinshasa en match comptant pour la phase aller des éliminatoires de la 3^e édition du championnat d'Afrique des Nations (Chan) qui se jouera en 2014 en Afrique du sud. Ce résultat face aux Léopards de la RDC dimanche permettra au Onze national d'aborder la manche retour, à domicile, avec beaucoup de sérieux et d'engagement.

Les Congolais ont trois semaines pour revoir leur copie et bâtir les stratégies en vue de remonter le but qui leur ouvrira les portes d'une première qualification pour le Chan.

Page 15

ÉDITORIAL

Programme

Page 2

Éducation

Plus de 73 000 candidats démarrent les épreuves du bac



73 000 candidats au bac

Le top sera donné ce matin, à 10 heures, pour les 47 111 candidats au bac de l'enseignement général et les 26 639 de l'enseignement technique qui essayeront, tout de même, de laver de la conscience collective la grosse déconvenue de l'année dernière.

En 2012 le taux de réussite, pour ne parler que de l'enseignement général, avait chuté à 17,82% alors qu'il était de 52% en 2011. L'on espérait mieux cette année-ci, dédiée à l'éducation par les pouvoirs publics. Autrement, 2013 s'avère finalement comme une année d'incertitudes au sujet des résultats que l'on espère des candidats au baccalauréat. Pour rappel, l'année a été marquée par une longue grève des enseignants. Conséquence : le rafistolage dérisoire du contenu des enseignements dans les écoles.

Page 5

Religion

L'église catholique a célébré les 130 ans de l'évangélisation du Congo



Douze nouveaux prêtres ordonnés lors de la célébration

La communauté catholique de Brazzaville a commémoré, le 7 juillet à Linzolo dans le département du Pool, le 130^e anniversaire de l'évangélisation du Congo sur le thème « Chrétien de Brazzaville, redécouvre le

chemin de la foi ». Cet anniversaire, qui a coïncidé avec la clôture de l'année pastorale 2012-2013, a donné lieu à l'ordination presbytérale de douze jeunes abbés de l'archidiocèse de Brazzaville. Première

chapelle du Congo, Linzolo a abrité ces festivités. Construite en 1883 à l'initiative de Mgr Auguard, l'Église de la localité a contribué à l'évangélisation du Congo.

Page 7

COOPÉRATION

La ministre française de la coopération en mission de travail à Brazzaville



Au cours de son séjour, Yamina Benguigui sera reçue en audience par le président de la République, Denis Sassou N'Guesso.

La venue de la ministre française déléguée au Congo, après celle effectuée, du 19 au 21 juin dernier, par l'envoyé spécial du président français pour la protection de la planète, Nicolas Hulot, augure la bonne santé de la coopération et les relations franco-congolaises.

ÉDITORIAL

Programme

Preuve, s'il en fallait une, que le Congo se trouve de nouveau au centre de toutes les attentions de la communauté internationale ce mois de juillet 2013 verra se dérouler une série d'événements qui ne sauraient laisser personne indifférent.

Jugez plutôt :

-Ce mardi 9 juillet, la ministre déléguée française chargée de la Francophonie, Yamina Benguigui, viendra à Brazzaville où elle sera reçue par le président Denis Sassou N'Guesso.

-Du 13 au 20 juillet se déroulera la neuvième édition du Festival Panafricain de musique qui drainera vers le Congo la fine fleur des artistes africains pour une semaine de folie durant laquelle notre capitale vivra à un rythme endiablé.

-Le 15 juillet, alors que le Fespam battra son plein, le ministre français de la Défense, Jean-Yves Le Drian, sera à son tour dans les murs pour parler avec les plus hautes autorités congolaises de la gestion et de la prévention des crises en Afrique centrale.

-Le 23 juillet, toujours dans notre capitale, se déroulera un Forum « Forbes Afrique » qui sera animé par la journaliste française Christine Ockrent et qui réunira de nombreuses personnalités pour parler de l'émergence des classes moyennes en Afrique.

-Deux jours plus tard sera lancé le programme « Lissobo », monté en coopération étroite avec la célèbre école française Hautes études commerciales (HEC) qui vise à renforcer le dialogue public-privé en rendant l'administration congolaise plus performante.

-Et à cette occasion, le 25 juillet, l'ancien Premier ministre français Michel Rocard donnera au Palais de congrès une conférence qui s'annonce mémorable sur le thème : « La puissance publique, facteur de développement au Congo ».

De façon très évidente, Brazzaville redevient donc ce qu'elle fut jadis, c'est-à-dire l'un des principaux centres intellectuels et artistiques du continent. À nous, maintenant de faire en sorte que cette émergence ne soit ternie, faussée par aucune erreur, aucun faux-pas.

Les Dépêches de Brazzaville

CONGRÈS DES FEMMES DU PCT

Les regards sont tournés vers le secrétariat permanent du parti

Les femmes du Parti congolais du travail (PCT) ont fait leur part de travail. La mission revient désormais à l'exécutif du parti de fixer la date de la tenue du congrès constitutif de la future organisation des femmes qui naîtra sur les cendres de l'Union révolutionnaire des femmes du Congo (URFC).

Les sous-commissions techniques, qui ont travaillé pendant plus de deux mois, ont présenté officiellement leur travail au cours des séances plénières organisées du 5 au 6 juillet au Palais des Congrès de Brazzaville. Les documents adoptés, avec amendements, ont porté sur les projets des statuts et de règlement intérieur ; le projet de la plateforme ; le document sur les stratégies de communication et de marketing ; l'analyse de la situation de la femme aux plans national et international ; le document sur le

mouvement associatif féminin au Congo : le bilan critique de l'URFC ; l'hymne et le logo.

La nouvelle organisation des femmes du PCT, dont la dénomination finale et exacte sera adoptée au congrès constitutif, est structurée en unions catégorielles. Elle fonde son action autour de la social-démocratie, idéologie du PCT. Les valeurs cardinales défendues par ce futur mouvement féminin reposent sur la démocratie pluraliste, la liberté, la justice sociale, la dignité humaine et le respect mutuel. Cette future organisation est ouverte à toutes les femmes congolaises qui acceptent les principes et ses valeurs cardinales. L'adhésion à cette structure est libre et volontaire et se fait par écrit à l'aide d'une fiche détaillée.

Selon la présidente de la commission préparatoire et d'organisation du congrès constitutif, Esther

Gayama Ahissou, «c'était dans l'ordre normal des choses. Ne fallait-il pas des débats internes, des échanges soutenus, des idées fortement articulées, pour aboutir à des résultats palpables et solides ».Et Esther Gayama Ahissou de conclure : « *Cela témoigne de la vitalité de la femme congolaise moderne, et du rôle que l'on attend d'elle face aux nombreux défis auxquels elle fait face dans notre société actuelle.* »

De sources sûres, le congrès constitutif de la future organisation des femmes du PCT pourrait se tenir au cours de la deuxième quinzaine de juillet avec pour thème : « Femmes du Congo, levons-nous pour la création d'une organisation des femmes du PCT en vue de contribuer à la construction d'un Congo nouveau, prospère, épris de paix et de justice ».

Roger Ngombé

DÉMOCRATIE

Débat autour de son évolution en Afrique

Des socialistes de différents pays se sont rassemblés du 5 au 7 juillet à Tunis pour débattre du processus démocratique en Afrique. Cette réflexion a été engagée lors du deuxième congrès ordinaire du Forum démocratique pour le travail et les libertés (Ettakatol), sous la houlette de Mustapha Ben Jaafar, secrétaire général et membre fondateur du parti.

Des hommes politiques de renom ont débattu dans la capitale tunisienne des enjeux et perspectives

de la démocratie africaine, en vue d'instituer les bases d'une social-démocratie au moment même où l'Égypte est en proie à des violences après la destitution par l'armée du président Mohamed Morsi.

Les bouleversements démocratiques que connaît actuellement l'Afrique interpellent les gouvernants du monde. À l'occasion de cette rencontre, les partis socialistes français, allemand, espagnol, suisse, sénégalais, algérien,

marocain, et kurde étaient représentés.

La partie congolaise était représentée par Bonaventure Mbaya, président du mouvement Convergence citoyenne, qui s'est focalisé sur « *L'évolution de la démocratie en Afrique centrale en général, et au Congo-Brazzaville en particulier.* ».

Signalons que ces assises ont coïncidé avec la visite officielle du président français en Tunisie.

Josiane Mambou-Loukoulou

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodialo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout
Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service),

Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoulou

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys

Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono

Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta

Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault

Coordonateur : Jules Tambwe Itagali

Politique : Alain Diasso

Économie : Laurent Essolomwa

Société : Lucien Dianzenza

Sports : Martin Enyimo

Service commercial : Adrienne Londole

Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

Maquette : Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo

Chef de service : Abira Kiobi

Suivi des fournisseurs : Farel Mboko

Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo

Stocks : Arcade Bikondi

Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga

Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Adhads
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-press et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali

84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
www.lagaleriecongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale

www.lesdepêchesdebrazzaville.com

Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél. : (+242)05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)
38 rue Vaneau 75007 Paris
Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

COMMÉMORATION

David Charles Ganao, un an après

Pour commémorer le premier anniversaire de la mort de David Charles Ganao, décédé le 6 juillet 2012 à Paris, le ministre du Tourisme et de l'Environnement, Josué Rodrigue Nguounimba, l'un des proches du disparu, a organisé une série d'activités le 6 juillet à Djambala, lieu où repose pour l'éternité celui que l'on appelait affectueusement le patriarche des Batékés.

Que ce soit lors du recueillement sur la tombe de David Charles Ganao ou dans la paroisse Saint-Joseph de Djambala où une messe d'action de grâces a été dite, l'on pouvait lire la tristesse sur le visage de tous ceux qui ont côtoyé l'ancien Premier ministre du Congo sous le régime du président Pascal Lissouba. Les populations de Djambala, sa famille et les membres de l'Union des forces démocratiques (UFD), parti politique que dirigeait David Charles Ganao depuis sa création, n'ont pas manqué de témoigner les qualités du « fils du terroir ». Le ministre Josué Rodrigue Nguounimba, également député de Djambala pour le compte de l'UFD, a profité de l'occasion de cette cérémonie du souvenir pour appeler les ressortissants de la localité à la paix et à l'unité. Rappelons à cet effet que cette ville, non seulement accueille cette année la municipalisation accélérée couplée à la fête nationale du 15 août, mais va également fêter son centenaire. Josué Rodrigue Nguounimba a d'ailleurs mis en place un comité de réflexion pour l'organisation de ce centenaire. Il a appelé les filles et fils de Djambala à s'impliquer dans les préparatifs de ces



Josué Rodrigue Nguounimba se recueille sur la tombe en présence des officiels et des membres de l'UFD.

événements majeurs qui permettront à la localité de se développer.

Qui était David Charles Ganao ?

David Charles Ganao est né en 1928 à Djambala dans la région des Plateaux. Après ses études, il entre dans la vie active comme instituteur. Il devient ensuite inspecteur de l'enseignement primaire. Il adhère au Mouvement socialiste africain (MSA) de Jacques Opangault, affilié à la section française de l'internationale ouvrière. En 1960, il est sélectionné, à l'issue d'un concours, pour une formation de deux ans du ministère français des Affaires étrangères, en compagnie de Mathieu Wattoula et Bernard Kolélas.

Il effectue alors une année d'enseignement théorique au Quai d'Orsay ainsi qu'une année de pratique à l'ambassade de France à Londres. À l'issue de cette formation, il est nommé ambassadeur de la République du Congo aux États-Unis et à l'Organisation des Nations unies. Il est en poste aux États-Unis, lorsqu'un mouvement populaire renverse le président Fulbert Youlou, le 15 août 1963. Alphonse Massamba-Débat, chef du gouvernement provisoire, le nomme ministre des Affaires étrangères. Il est confirmé à ce poste à la constitution du gouvernement définitif le 24 décembre 1963. Le 26 avril 1966, après le remplacement de Pascal Lis-

souba par Ambroise Noumazalaye au poste de Premier ministre, il est nommé ministre des Affaires étrangères, de la Coopération, du Tourisme, de l'Aviation civile et de l'Agence pour la sécurité de la navigation aérienne en Afrique et à Madagascar (Asecna). En janvier 1968, le président Alphonse Massamba-Débat démet Ambroise Noumazalaye de ses fonctions et assume lui-même les fonctions de Premier ministre. David Charles Ganao n'est pas reconduit au gouvernement. En 1973, il rentre dans le gouvernement d'Henri Lopes au poste de ministre des Affaires étrangères. En décembre 1975, il n'est pas reconduit dans le gouvernement formé par Louis

Sylvain-Goma. Il devient fonctionnaire des Nations unies, en poste à Vienne (Autriche). Il prend sa retraite en 1990. À l'avènement du multipartisme en 1990, il crée l'Union des forces démocratiques (UFD). De 1991 à 1992, il est membre du Conseil supérieur de la République, Parlement de la transition démocratique. En 1992, il est élu député de Djambala avec deux autres candidats de son parti. Le 27 août 1996, le président Pascal Lissouba le nomme Premier ministre avant de le faire remplacer par Bernard Kolélas, le 8 septembre 1997. David Charles Ganao restera une icône de la scène politique congolaise.

Tiras Andang

APPA

Les travaux de construction du nouveau siège tardent à démarrer

En septembre, cela fera une année que la maquette du siège de l'Association des producteurs de pétrole africain (Appa) aura été dévoilée et présentée au ministre des Hydrocarbures. Aujourd'hui, le projet semble au point mort alors que selon l'Appa, les locaux actuels, au 18e étage de la tour Nabemba, sont devenus insuffisants vu l'augmentation du personnel.

Le projet prévoit que le commissariat de police situé au rond-point de la Coupole, en centre-ville de Brazzaville, soit remplacé par un immeuble de dix niveaux destiné à abriter les nouveaux bureaux de l'Appa. Estimé à plus de 4 milliards FCFA, il semble connaître un retard dans son exécution par rapport aux délais dé-

cidés lors de la 44e réunion des experts de l'institution. Compte tenu de l'intérêt que suscite le sous-sol africain, encore peu exploré, auprès des investisseurs traditionnels et nouveaux, le démarrage des travaux de construction devrait être une priorité, estiment certains Brazzavillois. La délocalisation du commissariat de police de la Coupole tarde en raison du manque de site adapté. Selon le porte-parole de la police nationale, la mise en œuvre du projet de délocalisation du commissariat du rond-point de la Coupole, prévue depuis le mois de janvier, tarderait faute de terrain, malgré l'urgence signalée par l'Appa. Il a assuré que la recherche d'un site approprié était lancée et que le nouveau poste de

police de la Coupole serait bientôt créé. « On ne peut pas délocaliser le commissariat de police tant qu'on n'aura pas trouvé un endroit approprié. Mais du côté de l'Appa, les choses pressent d'autant plus qu'il y a des impératifs qui commandent que les travaux commencent. Notre hiérarchie s'attache à réunir toutes les conditions afin que le commissariat central des Plateaux soit rapidement délocalisé dans un endroit se trouvant sur son territoire de compétence », a indiqué Jean Eve Alakoua.

Il a rappelé que l'installation de certains commissariats dans des bâtiments privés avait permis de faire rapidement face à un besoin grandissant de sécurité dans les quartiers. Cela explique aussi, a-t-il ajouté, la décision prise par le

commandement de la police, sur instruction du ministère de l'Intérieur, de changer l'organisation des services dans le département de Brazzaville. Ainsi, quatre commissariats centraux ont été créés, se substituant au commissariat central. Mais la volonté de sécuriser les populations en maillant la ville de Brazzaville en postes de police se heurte souvent à la difficulté de trouver des terrains disponibles, a souligné Jean Eve Alakoua. Cela explique le fait que la majorité des postes ont été notamment installés sur les sites où il existait déjà un commissariat d'arrondissement ou de quartier. « Aujourd'hui, aucun commissariat central du département de Brazzaville n'est installé là où il devrait normalement être. C'est la de-

mande croissante en sécurité qui exige qu'on les installe avant la création officielle des structures », a reconnu le porte-parole de la police, en précisant que le commissariat central des Plateaux, qui supervise le centre-ville et l'arrondissement n°2, Baongo, occupait aujourd'hui le site où se trouvait le commissariat de quartier de la Coupole. « En janvier, un projet de délocalisation a été annoncé, car le site devrait abriter le siège de l'Appa. L'immeuble épousera l'architecture des autres bâtiments modernes construits dans la zone. Le projet s'inscrit aussi dans l'optique de moderniser le centre-ville dans le cadre de la politique d'urbanisation qu'a enclenché le gouvernement », a-t-il ajouté.

Rock Gassakys

COMMERCE

1^{re} édition de la foire égyptienne à Brazzaville

La cérémonie d'ouverture s'est déroulée dans la salle de mariage de la maison commune de Poto-Poto, sous la direction du conseiller aux manifestations commerciales du ministre du Commerce et des approvisionnements, Rigobert Miéré, en présence de l'ambassadeur d'Égypte au Congo, Enab Abo Sriaa, et du maire de l'arrondissement, Jacques Elion.

Cette foire qui se tient du 5 au 10 juillet « vise à permettre l'échange commercial entre les deux pays », a déclaré le directeur général de la foire. Et d'ajouter : « Pour les Congolais qui ne se sont pas encore déplacés, nous vous attendons. Venez nombreux découvrir la qualité égyptienne. » À côté de la dizaine de stands prévue, dont un stand gastronomique, diverses activités sont proposées, notamment des danses folkloriques. Les visiteurs auront également le choix entre de nombreux produits (tissus d'ameublement, tapis, accessoires de couture, objets d'art, vêtements, bijoux et accessoires, chaussures, électroménager, ustensiles de cuisine, etc.).

Guillaume Ondzé

POINTE-NOIRE

La mission de la Banque mondiale satisfaite des travaux effectués dans le cadre du PEEDU

En mission d'évaluation des chantiers entrepris dans le cadre des phases 1 et 2 du Projet eau, électricité et développement urbain (PEEDU), le directeur des opérations de la Banque mondiale dans les deux Congo, Eustache Ouayoro, a animé une conférence de presse le 4 juillet à Pointe-Noire.

Eustache Ouayoro était accompagné de Roland Bouiti Viaudo, député-maire de la ville, et de Sylvie Dossou Kouamé, représentante de la Banque mondiale au Congo. « Je rends un vibrant hommage pour l'excellent travail qui se fait ici à Pointe-Noire. Nous avons vu les travaux réalisés en ce qui concerne les routes et les quartiers fermés, complètement ré-ouverts et dés-enclavés. Des quartiers qui étaient dans les zones marécageuses sont en train d'être sortis de cette situation. Nous pouvons donc nous réjouir que les travaux du PEEDU contribuent à l'amélioration de la mobilité des populations, à la création des conditions pour que les populations se déplacent et mettent en valeur leur parcelle », a déclaré Eustache Ouayoro.

Le directeur des opérations de la Banque mondiale s'est exprimé sur la question des habitations érigées dans des zones à risque et qui ont subi beaucoup de dommages lors des récentes



Roland Bouiti Viaudo, Eustache Ouayoro et Sylvie Dossou Kouamé lors de la conférence de presse

pluies diluviennes abattues sur la ville. « Nous sommes en train de réfléchir sur la solution intermédiaire à apporter aux quartiers sinistrés pour que cette tragédie ne se reproduise plus. L'on doit toutefois continuer à sensibiliser la population sur le fait que toutes les zones ne sont pas constructibles. On a décidé avec les autorités de développer un programme de restructuration des quartiers dits précaires sur le long terme », a poursuivi Eustache Ouayoro.

Le domaine public est inaliénable

Roland Bouiti-Viaudo est intervenu à propos des occupants anarchiques du domaine public, dont l'incivisme ralentit le bon déroulement des travaux à

certaines endroits. Il a aussi évoqué le problème d'éclairage public de la ville en dépit de l'érection des lampadaires. « Le domaine public est inaliénable. Toutes les personnes qui l'occupent sont appelées à le libérer lorsque l'État ou la collectivité locale engage des travaux. En ce qui concerne l'éclairage public de la ville, il faut des postes de transformation. C'est ce que la SNE est en train de faire, puisque cent transformateurs sont déjà posés. D'autres le seront progressivement. Il reste ensuite la connexion à faire avec l'électricité de la Centrale électrique du Congo. Nous demandons juste un peu de patience aux populations », a précisé Roland Bouiti-Viaudo.

46% des populations vivent en dessus du seuil de la pauvreté

Sylvie Dossou Kouamé, représentante de la Banque mondiale au Congo, s'est également exprimé sur ces travaux. « Nous avons eu une visite très édifiante. Aujourd'hui, le PEEDU bénéficie à une population d'environ 1,2 million de personnes, avec un accès amélioré aux services sociaux et aux infrastructures de base. Cette visite a permis d'identifier un certain nombre de défis. Ainsi, nous avons vu que même dans une ville comme Pointe-Noire, le poumon économique du Congo, il y a encore des populations qui sont laissées pour compte, a-t-elle dénoncé. Nous remarquons que 46% des populations vivent en dessous du seuil de la pauvreté. Nous avons visité des quartiers où les populations vivent dans des conditions très difficiles. Nous avons vu par exemple une vieille femme en train de curer un caniveau, des familles vivant sans latrines, des enfants vivant dans des conditions insalubres. Ce sont ces défis que nous voulons relever avec les autorités et la mairie. Voilà aussi la mission de la Banque mondiale : lutter contre la pauvreté, faire en sorte que la croissance, la prospérité bénéficient vraiment à la population », a conclu Sylvie Dossou Kouamé.

Hervé Brice Mampouya

AVIS DE VACANCES DE POSTE

Le Secrétariat Exécutif Permanent du Conseil National de Lutte contre le VIH et le SIDA (SEP/CNLS) recrute un Responsable Administratif et Financier pour l'Unité Départementale de Lutte contre le SIDA (UDLS) de Brazzaville, dans le cadre de la mise en œuvre des Projets financés par le Fonds Mondial de Lutte contre le Sida, la Tuberculose et le Paludisme.

Titre du poste : Responsable Administratif et Financier.

Lieu d'affectation : Brazzaville

Durée du contrat : 1 an renouvelable, à compter du 1 août 2013 avec une période d'essai de trois mois.

Rémunération : La rémunération sera fixée sur la base de la qualification, de l'expérience du candidat et des conditions de travail local.

Description des tâches : Sous l'autorité du coordonnateur de l'UDLS et la supervision du Responsable de l'Unité de Gestion Fiduciaire, le Responsable Administratif et financier de l'Unité Départementale de Lutte contre le Sida (UDLS) aura pour tâches de :

Contribuer à la planification des activités du programme départemental de lutte contre le VIH et le SIDA ;

Préparer le budget de l'UDLS et suivre son exécution en liaison avec l'unité de gestion Fiduciaire ;

Assurer la gestion administrative de l'UDLS (correspondances administratives, suivi des dossiers administratifs etc.) ;

Produire et tenir à jour les états comptables et financiers ;

Assister les missions d'audit externe et d'appui du projet ;

Assurer l'exécution et le suivi financier des contrats et autres documents liés à la passation des marchés en rapport avec le budget du R9, au niveau du département ;

Contribuer à la préparation des rapports hebdomadaires de l'UDLS, des rapports d'activités trimestrielles et particulièrement les rapports financiers et logistiques de l'UDLS ;

Assurer la gestion du matériel de l'UDLS ;

Exécuter toutes les autres tâches, à la demande du Coordonnateur, du Chef d'équipe ou du Responsable de l'UGF.

Conditions de candidature :

Titulaire d'un BTS ou d'une licence en finance et comptabilité ou un diplôme équivalent ;

Expérience de travail d'au moins trois ans dans le domaine de la comptabilité ;

Capacité d'utiliser l'outil informatique (Word, Excel et un logiciel de comptabilité) et internet ;

Capacité de rédaction, notamment des correspondances administratives, comptes rendus et rapports ;

Maîtrise de la langue française.

Composition du dossier de candidature : Les dossiers de candidature comprendront les pièces suivantes :

1. Une demande manuscrite ;
2. Une lettre de motivation pour le poste ;
3. Un curriculum vitae avec attestation de diplôme obtenu
4. Un casier judiciaire ;
5. Les attestations ou certificats de travail
6. Un certificat de nationalité ;
7. Une copie d'acte de naissance ;
8. Un certificat médical.

Critères de sélection

-Qualification générale du candidat (diplôme) : 20 points

-Expérience professionnelle : 30 points

-Qualification spécifique au poste ;

Expérience dans la mobilisation et la lutte contre le VIH/SIDA avec les ONG ou les OBC nationales et internationales : 20 points

Maîtrise de l'outil informatique : 20 points

Capacité de management : 10 points

Seuls les candidats qui obtiendront 70 points seront présélectionnés et subiront un test.

Dépôt du dossier de candidature : Les dossiers de candidature doivent être adressés, au plus tard, le 16 juillet 2013, à 14 heures, sous pli fermé aux adresses ci-dessous, avec la mention « Avis de vacances de poste pour le recrutement du RAF de l'UDLS de Brazzaville »

Conseil National de Lutte contre le SIDA, Secrétariat Exécutif Permanent, Attn : Dr Marie Francke PURUEHNCE, Rue des Anciens Enfants de Troupe (AET), Non loin du CEG NGANGA Edouard

BP : 2459, Brazzaville ; Tél. (242) 06 663 15 59/06 624 70 00/ 05 551 38 93, E-mail : sepcnls-congo@yahoo.fr

La Secrétaire Exécutive,

Dr Marie Francke PURUEHNCE

BACCALAURÉAT 2013**Plus de 73 000 candidats abordent l'examen**

Après la chute spectaculaire constatée à la publication des résultats l'année dernière, le bac nous donne encore cette année toutes les raisons de nous inquiéter, au regard des profondes perturbations enregistrées tout au long de l'année scolaire qui s'achève.

Que ressortira-t-il des épreuves qui font battre la chamade, ce matin, des cœurs d'un peu plus de 73 000 candidats au bac (47 111 pour l'enseignement général et 26 639 pour l'enseignement technique) ? La question a toute sa raison d'être d'autant plus que le souvenir de la dégringolade l'année dernière demeure vivace.

Souvenons-nous, sur 29 061 candidats au baccalauréat 2012 de l'enseignement général, 5 019 seulement, soit 17,85%, avaient obtenu le précieux sésame qui leur ouvre les portes des facultés et instituts supérieurs. Résultats plus que préoccupants si nous les comparons à ceux de l'année précédente. En 2011, en effet, le taux de réussite au bac de l'enseignement général était de 52%. L'administration de l'enseignement primaire et secondaire placée à l'époque sous Rosalie Kama Niamayoua, était visiblement à l'euphorie, avançant de fait que ce taux reflétait « le vrai niveau actuel des enfants ».

Et donc, tous les ingrédients étaient réunis pour passer, presque pieds joints, à un bac à tour unique. Mais la surprise de l'année suivante, on le voit, était sans commune mesure avec cet optimisme flegmatique sur le niveau « de nos enfants ». En amont les indicateurs dans les lycées continuent de se dégrader, les effectifs devenant de plus en plus pléthoriques, le niveau et la motivation des enseignants allant crescendo.

La grève a coupé les ailes

Alors que l'on attendait une remontée de la pente, l'année scolaire

2012-2013 n'a laissé à nos mémoires que le souvenir de l'interminable grève qui, du 25 février au 29 avril, a paralysé l'enseignement primaire et secondaire dans toutes ses composantes. Difficile aussi d'expliquer par quel tour de main les deux départements ministériels en charge de l'enseignement secondaire ont, supposément, fait rattraper aux élèves et enseignants le volume d'heures de cours perdu pendant la grogne initiée par la Concertation pour la valorisation de la profession d'enseignant.

Que peut-on alors espérer des élèves qui, deux mois durant, ont été exposés aux attitudes et propos démoralisants des enseignants, soumis à l'intimidation et traqués dans une certaine mesure par leurs propres collègues et la force publique déterminés, à tort ou à raison, à éloigner des enceintes scolaires le premier élève venu ? L'on ne devrait pas se faire d'illusion, l'éducation nationale n'est pas sortie de l'ornière.

La donne n'est guère différente au niveau de l'enseignement technique et professionnel, où 26 639 candidats affrontent l'examen depuis ce matin. Ici, si le taux de réussite était de 31% l'année dernière, l'on se souvient que seulement 206 des 23 697 candidats, soit 0,97%, ont pu franchir le cap du bac au terme du premier tour de l'examen. Les problèmes sont les mêmes que ceux dans l'enseignement général, comme en témoigne l'état des lieux dressé par le ministre Serge Blaise Zoniaba, à l'issue de ses récentes descentes dans les établissements de l'interland. Ici et là, avouons-le, on n'a pas bien cultivé le jardin au point d'espérer meilleure récolte. Et même si nous tendons la main à la foi comme toujours, pour espérer meilleur sort à nos élèves, mettons le cœur à l'ouvrage pour les prochaines saisons.

Thierry Nougou

NÉCROLOGIE

Boussa Mesmin, agent des *Dépêches de Brazzaville*, la famille Kandza et les enfants ont la profonde douleur de vous annoncer le décès de leur sœur, mère et tante, Ondzé Kandza Élise, survenu le lundi 1^{er} juillet au centre hospitalier et universitaire de Brazzaville (CHU).

La veillée mortuaire se tient au n° 163, de la rue Nkouma (Ex arrêt de bus boulangerie sur l'Avenue de la Tsiémé-Ouenzé-Brazzaville).

Le programme des obsèques vous sera communiqué ultérieurement.

**ENTREPRENEURIAT****Le RICE prépare son premier challenge à Brazzaville**

Le Réseau international des Congolais de l'extérieur (RICE) organise du 2 au 4 octobre 2013 à Brazzaville, le 1er concours entrepreneurial pour dynamiser l'économie locale.

Le challenge entrepreneurial est un concours qui s'adresse aux futurs créateurs d'entreprises du Congo, de la RDC et du Gabon, diaspora comprise,

ganisateurs, sont les domaines clés du développement économique et social du bassin du Congo.

Une première du genre au Congo : les candidats qui seront sélectionnés auront l'opportunité de gagner jusqu'à 50 000 euros (près de 33 millions de FCFA) et d'être accompagnés dans la création de leur

Brazzaville dans le but de rencontrer les différents partenaires de notre événement, privés et institutionnels. L'accueil est favorable et très dynamique. Il se passe quelque chose dans l'air à Brazzaville, ça bouge, ça construit partout », a-t-elle témoigné.

Le challenge a donc reçu un bon accueil et notamment des Chambres de commerce et de l'industrie de Brazzaville et Pointe-Noire. À la demande des partenaires, les candidats ont jusqu'au 30 juillet pour remettre leur dossier. L'association est également invitée à se joindre aux dix ans de l'APNI qui aura lieu les 11 et 12 juillet dans la capitale économique pour présenter le challenge, notamment aux jeunes. Au travers de ce challenge, le RICE souhaite encourager l'entrepreneuriat local, inviter les talents de la sous-région et de la diaspora à investir dans les filières porteuses de croissance et d'emploi au Congo, une initiative honorable à l'heure où le pays cherche des solutions pour diversifier son économie.

Tania Mahoungoud

Mettre en réseau la diaspora congolaise pour une dynamique efficace

Le Réseau international des Congolais de l'extérieur (RICE) est une association de loi 1901 créée à Paris en février 2011. Il a pour vocations de fédérer les forces vives associatives et individuelles qui constituent la diaspora congolaise, de créer et de renforcer le sentiment d'appartenance au pays d'origine par une meilleure connaissance du Congo et de sa culture. Chaque année, il organise le Prix RICE sous le patronage de l'ambassadeur de la République du Congo en France, Henri Lopes.

Contact : challenge-entrepreneurial-bc@le-rice.com

qui ont un projet de création d'entreprise qui permettra de créer des emplois à Brazzaville. Il concerne tous les domaines d'activités mais valorisera en priorité les secteurs de l'agriculture, l'agro-alimentaire, le transport et la logistique, la construction, les services du secteur minier et pétrolier, l'économie verte, les télécommunications et TIC, des secteurs qui, selon les or-

entreprise.

Le RICE à la rencontre des partenaires

Edwige-Laure Mombouli, présidente du RICE, est actuellement à Brazzaville pour préparer l'événement et notamment pour rencontrer les partenaires qui soutiendront le concours. Un travail harassant mais qui semble porter ses fruits. « *Je suis arrivée à*

MÉDIAS**Des échanges sur l'éthique et la déontologie du journaliste**

La rencontre a été organisée le 5 juillet par l'Association des éditeurs de presse du Congo (AEPC), que dirige Joachim Mbanza, sur le thème « la presse congolaise face à la déontologie et l'éthique professionnelle ».

Cette rencontre a été marquée par la communication du président de l'association SOS Culture pour le développement et le progrès, Michel Makita Nguelolo, auteur d'«Un vrai journaliste est régi par la déontologie et l'éthique professionnelle », article paru dans les colonnes de La Semaine africaine du n° 3303 du 28 juin 2013. D'après lui, cet échange concerne les journalistes de la presse écrite, dont il qualifie certains titres de ronflants, très souvent développés sans preuves et sans sources d'informations fiables.

Il a, pour ce faire, rappelé le code de la déontologie et l'éthique professionnelle ainsi que les droits et devoirs du journaliste.

En ce qui concerne le projet de l'ouvrage intitulé Baromètre des médias congolais, Édouard Adzotsa a expliqué que ce livre servira de guide de travail et de plaidoyer pour les journalistes. Il sera disponible en octobre prochain. « *Le Baromètre des médias congolais cherche à réduire les maux qui minent la corporation : l'aide aux médias par l'État, la discipline de la gestion financière des journalistes, et bien d'autres. Les journalistes doivent s'occuper également de leurs problèmes au lieu de s'occuper seulement de ceux des enseignants, de la santé et autres* », a-t-il indiqué. Les inter-

rogations ont porté sur le manque de solidarité des journalistes, la régulation, la corégulation et l'autorégulation des journalistes, la relation entre le Conseil supérieur de la liberté de communication et ses pairs, l'Observatoire congolais des médias, l'Association des éditeurs de presse congolais et les syndicats.

Répondant à toutes ces questions, les orateurs et le président de l'AEPC, Joachim Mbanza, ont souligné que la presse congolaise était à 99% politique. À l'unanimité, les participants ont admis que la politique est un grand frein pour l'épanouissement de la profession. La suspension de certains journaux par le Conseil est la conséquence du manque de professionnalisme de certains journalistes.

Lydie-Gisèle Oko.

POINTE-NOIRE

Les commerçants du marché central protestent contre la durée des travaux de canalisation

Débutés il y a près d'un mois par la société Eridan sur l'avenue Mâ-Loango qui traverse le marché central dans le premier arrondissement, ces travaux empêchent plus de 150 commerçants d'exercer leur activité commerciale quotidienne.



L'une des canalisations où des travaux doivent être exécutés

« Avec l'accord des autorités municipales, les commerçants du marché central ont vu détruire plus d'une centaine d'étalages par les ouvriers de la société Eridan en vue de l'exécution de ces travaux. Mais cela a entraîné le chômage de nombreux commerçants. Nous souhaiterions aujourd'hui que ces travaux avancent rapidement afin que les commerçants reprennent leurs activités, sachant que les propriétaires des étalages n'ont reçu aucune indemnisation de la part de cette société », s'est indignée Anne Marie Makosso, une commerçante qui a perdu deux étalages. Pour Pierre

Albert Victor Bayonne, administrateur-maire du premier arrondissement, « les commerçants ont été préalablement informés de l'exécution de ces travaux, et il n'est pas question d'arrêter un projet d'intérêt communautaire pour des commerçants qui exercent sur la voie publique ». Notons que les travaux de canalisation au niveau du marché central s'étendent sur une distance de plus de 100 mètres. En collaboration avec la Banque mondiale, la société Eridan entreprend depuis plusieurs mois ces travaux à travers les artères principales de la ville océane.

Séverin Ibara

BUROTOP IRIS

Intégrateur de Solution



DATACENTER



EMC²



- ➔ Achivage et Sauvegarde
- ➔ Stockage de données
- ➔ Virtualisation

BRAZZAVILLE : 4, Avenue Foch - Centre ville
BP : 14264 - Tél : 05 577 78 88 - 06 669 60 60
POINTE NOIRE : Rond point Kassai,
Avenue Moe Katt Matou
Tél : +242 04 453 53 53 - 06 958 87 88
République du Congo

KINSHASA : 24, Avenue Colonel Ebeya
Commune de Gombé
Tél : +243 992 884 888
République Démocratique du Congo



HSIET YTO HSIET CONGO DEVELOPPEMENT Tél: 06 699 3688 / 06 600 8865 ADR: 1593 Avenue 3 Martyrs Batignolles Brazzaville, arrêt bus papa gaz

1 200 000F TTC	23 500 000F TTC	13 000 000F TTC	42 000 000F TTC	17 000 000F TTC
* Stock disponible à Brazzaville TTC	* S.A.V. et Suivi en permanence	VENTE ENTRETIEN PIECE DE RECHANGE REPARATION		
* Garage professionnel à MAFOUTA	* Pièces d'origine usine garantie			

Assurances et Réassurances du Congo

40^{ème} ANNIVERSAIRE
1973 - 2013

Soyez rassurés, vous êtes bien assurés

Assurances et Réassurances du Congo
A Brazzaville : 222 81 40 67 . A Pointe-Noire : 222 94 12 88 . Et chez tous nos agents généraux

40 ans d'Assurance d'Expérience d'Investissements dans l'économie congolaise

Soyons fiers de ce que nous avons bâti ensemble

Tél. : (242) 22 281 53 89 / 22 281 40 67 www.arc-congo.cg

Entreprise régie par le code CIMA

ÉGLISE CATHOLIQUE

Linzolo a abrité le 130^e anniversaire de l'évangélisation du Congo

La paroisse Saint-Joseph de Linzolo dans le département du Pool, a abrité le 7 juillet, les festivités commémorant les 130 ans de l'évangélisation du Congo sur le thème : « Chrétien de Brazzaville, redécouvre le chemin de la foi ».

« Linzolo qui vous accueille pour la grande cérémonie relative à la célébration du 130^e anniversaire de sa fondation, et à l'évangélisation de notre pays, est l'œuvre de Monseigneur Prosper Philippe Auguard et ses compagnons, notamment les pères de la congrégation du Saint-Esprit Victor Cari, les frères Savignac et Philomène Irsele en 1883. », a dit le curé de la paroisse Saint-Joseph de Linzolo, l'abbé Mesmin Gaya.

« En effet, c'est grâce à l'initiative de Monseigneur Auguard et au génie artistique du père Victor Cari que l'Église catholique au Congo s'est dotée de sa première chapelle de 31m de long sur 8m de large, surmontée d'une cloche. Il a fallu attendre l'année 1976, pour commencer les travaux de construction de la nouvelle chapelle, dont le plan d'un édifice hexago-

nal avec des poutres obliques de béton armé de 14m de portée, signe d'une église de famille », a-t-il poursuivi. Ainsi, à la fois lieu religieux et touristique, l'abbé Mesmin Gaya a invité les prêtres, les religieux, religieuses ainsi que les fidèles à conserver ce patrimoine commun dans un esprit de franche collaboration.

Douze diacres ordonnés

Monseigneur Anatole Milanou a rappelé à l'assistance la joie de célébrer dans l'allégresse et dans la gratitude le souvenir mémorable de l'accueil de la parole de Dieu. « Un anniversaire est toujours un moment de joie et celui de notre évangélisation devait être l'occasion de réfléchir sur notre appartenance réel au Christ », a-t-il signifié. Et d'ajouter : « Plusieurs événements nous rassemblent ce matin dans cette grotte mariale historique de Linzolo. Cent trente ans de l'évangélisation de notre pays, cent trente ans de la fondation de cette paroisse, clôture de l'année pastorale 2012-2013, ordination presbytérale de



La foule venue prendre part aux festivités

doze jeunes Congolais de notre archidiocèse de Brazzaville. » Et de conclure : « Le prêtre est cet instrument dont Dieu a besoin pour annoncer son évangile du sa-

lut. En appelant ces jeunes à l'ordre presbytéral, le Seigneur les charge d'une mission noble et exaltante consistant à les rendre toujours présents dans notre

vie, dans notre Église et dans notre monde. Pour y arriver, le prêtre doit prendre conscience de sa mission et de ses exigences. »

Jean-Jacques Koumba

PROMOTION DE LA FEMME

Formation à la rédaction de documents administratifs

Les cadres et agents du ministère de la Promotion de la femme et de l'intégration de la femme au développement ont été formés à la pratique rédactionnelle de certains documents administratifs, notamment les décrets, arrêtés, comptes rendus, notes de synthèse, règlements, rapports et présentations.

La session s'inscrivait dans le cadre des missions du ministère pour le renforcement des capacités institutionnelles. Durant la formation, les enseignements ont porté sur la rédaction administrative, la pratique des actes administratifs et l'organisation des réunions. La formation a été donnée au cours d'un sémi-



naire tenu du 26 juin au 5 juillet à l'École normale d'administration et de la magistrature (Énam). La conseillère à l'intégration de la femme au développement, Régine Tchicaya Obowa, a remercié dans son mot de clôture la direction de l'Énam et ses diffé-

La photo de famille des participants formateurs en indiquant que : « Tous ces textes juridiques participent à l'équité du genre et à l'amélioration du statut de la femme. Les informations reçues à cette session ont une grande utilité pour le ministère. »

Lydie-Gisèle Oko

FAC

Une session de formation, option « administration »

Près de quarante sous-officiers, tous anciens stagiaires en gestion comptable et financière, participent à un nouveau stage de cinq mois en vue d'obtenir un brevet technique n°2 option « administration ».

Dans le cadre de la relance de l'administration militaire, le ministère à la présidence chargé de la Défense nationale, s'est engagé à renforcer les capacités techniques des parties prenantes. Ce stage vise à permettre à la hiérarchie de disposer d'un personnel bien formé, apte à accomplir avec efficacité les tâches qui lui seront confiées en matière de gouvernance administrative en milieu militaire, particulièrement au niveau des corps de troupe. « La plupart des stagiaires exercent déjà leur métier de façon satisfaisante, mais le diplôme de fin de stage sera, nous l'espérons, un élément d'encouragement et de motivation supplémentaire, qui leur garantira en outre un

déroulement harmonieux de carrière », a déclaré le commissaire général de brigade, directeur général de l'administration et des finances au ministère de la Défense nationale, Ambroise Mopendza, lors de son discours à l'ouverture du stage.

La session s'articule autour de cinq branches (activité militaire ; gestion des ressources humaines ; gestion comptable et financière ; administration générale ; budget). Cinq conférences sont par ailleurs au programme (les spécificités des armées de terre, de l'air, de la marine nationale, de la gendarmerie nationale et de l'École nationale à vocation régionale Génie Travaux).

Guillaume Ondzé

DÉVELOPPEMENT HUMAIN

L'indice du Congo a connu une légère hausse

Le rapport mondial sur le développement humain 2013 sera publié le 12 juillet à Brazzaville, par le Fonds des Nations unies pour la population (Fnuap).

L'on note pour le cas du Congo, une légère amélioration de l'Indice de développement humain (IDH), avec 0,534 en 2012 contre 0,531 en 2011. La même source indique qu'au cours de la dernière décennie, l'Afrique est la deuxième région du monde présentant la croissance la plus élevée en termes d'IDH, après l'Asie du Sud.

Le rapport examine le changement profond de la dynamique mondiale guidée par les puissances émergentes du monde en développement et les conséquences importantes de ce phénomène pour le développement humain. L'agence onusienne rapporte que la Chine a déjà dépassé le Japon en tant que deuxième plus grande puissance économique, en faisant sortir des centaines de millions de personnes de la pauvreté. L'Inde est activement en train de re-

définir son avenir avec une nouvelle créativité d'entreprises et d'innovations en matière de politique sociale. Par ailleurs, le Brésil est devenu un moteur essentiel de

matière de politiques et de partenariats de valeur pour le Sud mondial dans son ensemble, y compris de la part des pays les moins développés d'aujourd'hui.

L'importance des statistiques dans la lutte contre la pauvreté

Les données en population et développement jouent un rôle crucial dans la lutte contre la pauvreté et pour l'essor d'un pays. Leur utilisation lors des phases de conception, mais aussi de mise en œuvre des cadres d'action politique des pays, telles que les stratégies de réduction de la pauvreté, témoigne de leur importance. (Voir la DB publiée mercredi 11 juillet 2012 à 08h00)

la croissance pour l'ensemble de l'Amérique du Sud, tout en réduisant les inégalités grâce à des programmes anti-pauvreté efficaces qui sont copiés dans le monde entier. La Turquie, la Thaïlande, l'Afrique du Sud, le Mexique, l'Indonésie et beaucoup d'autres pays en développement dynamiques sont également devenus des acteurs clés sur la scène mondiale. Ils offrent des leçons importantes en

En outre, après l'an 2013, le rapport isole trois moteurs principaux pouvant recourir à l'essor des pays en développement. Il s'agit d'un État proactif en matière de développement, de fortes capacités d'accès aux marchés mondiaux et un investissement massif dans le secteur public en particulier, dans les infrastructures, l'éducation et la santé.

Fortuné Ibara

ALGÉRIE

Sept terroristes tués par l'armée près de la frontière avec le Mali

Sept terroristes de nationalité malienne ont été tués et un autre a été blessé dans un accrochage qui a eu lieu dans la nuit de samedi à dimanche à la frontière avec le Mali entre l'armée algérienne et un groupe appartenant à Al Qaida au Maghreb islamique (AQMI), a indiqué à Xinhua une source sécuritaire algérienne. À l'aide des hélicoptères, des unités des forces spéciales de l'Armée et la Gendarmerie nationale ont pris part à cette opération, à l'issue de laquelle des quantités d'armes que le groupe terroriste tentait de faire rentrer sur le territoire algérien ont été récupérées.

Le groupe terroriste a été neutralisé, dans une zone désertique près de la localité de Tinzouatine, située dans la province de Tamanrasset (2.000 km au sud d'Alger), se-

lon la même source.

Plus tôt dans la nuit de vendredi, l'armée algérienne a mis hors d'état de nuire sept autres terroristes, a révélé samedi le site d'information TSA, citant des sources sécuritaires locales. Cette opération a été rendue possible grâce à l'intervention de l'aviation militaire qui a effectué des bombardements sur les hauteurs de Chréa, dans la commune de Laâdjiba, relevant de la province de Bouira, à 100 km au sud-est d'Alger. Malgré une amélioration de la sécurité en général ces dernières années, les accrochages entre armée et terroristes ainsi que les attentats sont fréquents dans les régions de l'est de la capitale et aux frontières sud et sud-est du pays.

Xinhua

RELIGION

Deux papes, une encyclique

La première encyclique sous le pape François présente la particularité d'être le prolongement d'un texte de son prédécesseur Benoît XVI. Une première !

C'est une œuvre inédite écrite « à quatre mains » que l'encyclique publiée le 5 juillet au Vatican. « Lumen Fidei » est en effet une œuvre qui a la particularité d'avoir été commise par le pape Benoît XVI qui l'a écrite et le pape actuel, François, qui l'a complétée et publiée. En plus de deux mille ans d'histoire, c'est la première fois que deux papes – vivants – écrivent ce genre de textes habituellement consacrés à des thèmes de réflexion doctrinale et destinés à toute l'Église catholique. L'encyclique, dans sa définition ordinaire, est en effet une lettre circulaire pour les évêques.

On aura compris que cette situation inédite résulte de la décision, tout aussi inédite, prise en février dernier par le pape Benoît XVI de renoncer à ses charges vu le poids de l'âge. Le



pape allemand, fin théologien et gardien reconnu de la doctrine, est l'auteur notamment d'une trilogie sur Jésus de Nazareth – « Du baptême dans le Jourdain à la Transfiguration » – et avait commencé l'écriture de cette réflexion-ci. Il s'agit d'une invite adressée aux chrétiens à « ne

pas être arrogants », à rester « ouverts au dialogue » avec les autres croyants et les athées, et qui conclut que « la foi n'est pas intransigeante, elle grandit dans une cohabitation qui respecte l'autre ».

Le pape François y réaffirme aussi que la foi « est un bien

commun » et que la partager relève du devoir des chrétiens, sans chercher à l'imposer d'aucune manière. L'encyclique rappelle aussi un point de doctrine essentiel à l'Église catholique et que partagent avec la même conviction les deux pontifes : le mariage, c'est l'union entre un

homme et une femme, et pas autre chose. Cette union « naît de leur amour; de la reconnaissance et de l'acceptation de ce bien qu'est la différence sexuelle par laquelle les conjoints peuvent s'unir en une seule chair et sont capables d'engendrer une nouvelle vie ». Dans l'hypothèse improbable où de supposés modernistes auraient nourri l'illusion que le pape argentin serait celui qui briserait la fermeté catholique contre les unions entre personnes de même sexe, la présente encyclique vient réaffirmer les choses. « La lumière de la foi est relayée d'un pontife à l'autre, comme dans les courses du stade », a déclaré le cardinal canadien Marc Ouellet, préfet de la Congrégation des évêques, en présentant le texte à la presse. Solidarité, justice et paix, thèmes chers au pape François, trouvent aussi leur place dans cette encyclique qui compte 85 pages.

Lucien Mpama

POINTE-NOIRE

La deuxième édition du FIMA annoncée pour l'année prochaine

Le Festival international des musiques et des arts (FIMA) se tiendra du 1er au 5 mars 2014 à Pointe-Noire. Médard Mbongo, directeur de la maison MB production et promoteur de l'événement, l'a annoncé le 7 juillet, lors d'un point de presse.

Après une première édition en janvier 2013, qui a remporté un plein succès, le FIMA 2014 aura la particularité de porter sur la formation et l'orientation des artistes congolais sur le plan international. Une visite guidée des différents sites touristiques du Kouilou profond sera organisée à l'occasion. Médard Mbongo a également attiré la curiosité de la presse en annonçant quelques noms d'artistes qui participeront au festival, tels que Marie Missamou, chanteuse chrétienne de la République démocratique du Congo, et Carole Battoko, chanteuse camerounaise de World music d'afro pop. « Pour intéresser un public beaucoup plus large, nous avons invité des artistes béninois, camerounais, centrafricains et de la République démocratique du Congo. À cet effet, j'invite tous les groupes de la place



Prestation d'un groupe religieux lors de la première édition du FIMA

intéressés par ce festival, à se faire enregistrer à la direction de MB production », a-t-il indiqué. Ce festival se veut une plateforme musicale avec, entre autres objectifs, le brassage culturel et la promotion des groupes congolais, et notamment des talents encore

peu connus. Pour la première édition, le festival a regroupé plus de vingt groupes congolais, dont deux de RDC. Enfin, Médard Mbongo a invité tous les Congolais à prendre massivement part au prochain Fespan à Brazzaville.

Prosper Mabonzo

MUSIQUE

Pierre Massamba Signoret ressuscite le rythme Kimbwa

Chef du Grand orchestre ballet Bongo international (GOBBI), l'artiste musicien s'apprête à sortir deux albums dans lesquels il met en exergue le Kimbwa, une danse traditionnelle Kongo modernisée.

Dans ses deux nouveaux opus, *La patience* et *Monde Kimbwa*, Pierre Massamba Signoret se sert de sa douce voix pour apporter un message éducatif tout en s'appuyant sur la sagesse reçue de ses parents. Louant la beauté féminine, il n'en reste pas moins critique face aux comportements blâmables de la jeune génération, plus occupée par la beauté corporelle que par les travaux ménagers. Une dérive suicidaire évoquée dans *La petite Marie*.

La sortie de ces deux albums est pour l'artiste la concrétisation d'un rêve, celui de ressusciter le Kimbwa, une danse traditionnelle des Kongos de l'Afrique centrale. « Avec mon

groupe, Grand orchestre Bongo international, j'ai modernisé le Kimbwa en y apportant une touche personnelle, sous forme de musique pop moderne et traditionnelle », explique-t-il.

Outre ces albums, Signoret en a enregistré deux autres inédits. Un opus fait d'un témoignage sur le général Charles De Gaulle, que Signoret a rencontré à deux reprises à Brazzaville : le 14 juillet 1953 au stade Eboué où le jeune Signoret exécutait les mouvements gymniques ; et le 24 août 1958 dans la même arène quand l'homme d'État français engagea la décolonisation de l'Afrique noire en proposant la création de la communauté. Quant à *Democracy America*, c'est l'album enregistré pour honorer le président américain Barack Obama. Pierre Massamba Signoret a commencé à chanter dans les années 1970. En 1978, il est lauréat du pre-

mier prix du concours du spectacle lors du festival de musique moderne, en accompagnant l'orchestre Bisanza (ex orchestre Monta Lokoka). Après de brefs passages dans les orchestres Tout Choc Zehila, Institut Mélodia, il crée, le 15 juillet 1989, l'orchestre ballet Bongo international qui se produit régulièrement lors de grandes soirées à Brazzaville et à Pointe-Noire. En 1997, quand éclate le conflit politique à Brazzaville, il vient s'installer à Pointe-Noire où il redynamisera le Grand orchestre Bongo international. Il se produira au Stade Franco Anselmi et à l'Espace culturel Kintuari de la Corniche de Foucks.

Pierre Massamba Signoret est membre de la Société des auteurs compositeurs et éditeurs de musique (Sacem) en qualité d'auteur compositeur depuis 1976.

Hervé Brice Mampouya

MUSIQUE SACRÉE

Byas Biyoudi présente son album « Amour »

Cet opus de six titres a été présenté au public et à la presse le 7 juillet au Centre culturel russe de Brazzaville.

Après une brève prière prononcée par le frère Omer, Byas Biyoudi est monté sur le podium pour présenter les chansons de son premier opus en solo, *Amour*, dans lequel il chante pour le Seigneur

Après avoir interprété *Bolingo na ngai* et *Tu es parti*, il a chanté *Me u bambela*. Cette chanson émouvante, écrite dans la langue vernaculaire de l'artiste, retrace l'histoire d'un enfant orphelin qui a fini par trouver un vrai père, le Seigneur Jésus-Christ. Byas Biyoudi, s'accompagnant de sa guitare, a interprété *Lokumu na nkolo*, chanté en style « makossa » du Cameroun, ainsi que « L'Être de ma vie » avec l'Américaine Jessica Lebold. Enfin, il a bou-

Jésus (PPJ), de Prince Chérubin Mayélélé, l'a découvert en 2009 et a produit l'album *Amour*.

Parlant de la promotion de l'album, le manager de la maison PPJ a précisé : « Nous avons prévu de nombreux spectacles sur scène à Brazzaville, Nkayi, Dolisie ainsi qu'à Pointe-Noire, sans oublier la partie septentrionale du Congo. Il est possible que nous allions à Kinshasa, en République démocratique du Congo (RDC). Le 31 août, Byas Biyoudi se produira au square De-Gaulle à Bacongo. »

L'album de Byas Biyoudi est aujourd'hui disponible dans les bacs en CD au prix de 10 000 FCFA. Six clips vidéo viendront le compléter dans les prochains jours pour constituer un coffret. Deux clips promotionnels sont d'ores et déjà



L'artiste présentant son CD

clé sa prestation avec *Makanda ma bembo*, chanté en kinkelé, langue du département du Pool, voisin de celui de la Bouenza.

Si cet album est son premier en solo, Byas Biyoudi ne manque pas d'expérience : il est intervenu dans plusieurs autres opus en tant que directeur artistique ou en introduisant quelques titres. Ce sont d'ailleurs grâce à ses qualités artistiques que la maison Pasteur de Prince de

diffusés sur les différentes chaînes de télévision du Congo et de RDC. Le conseiller du ministre de la Culture, doyen de la musique congolaise, Edo Nanga, a souhaité bon vent à l'artiste avant de l'encourager. « Nous sommes de la même famille, nous travaillons avec les mêmes notes. Je crois en Dieu, mais il m'a inspiré un autre genre de musique », a-t-il indiqué.

Bruno Okokana



TerraTech
Le monde de l'informatique



1 AN
GARANTIE 1 AN

Acer Aspire E1-531
Intel® B960 Processeur 2.2GHz
Ecran HD Led 15.6
2GB DDR3 Memoire
500GB Disque Dur
6-Cell Li-ion Battery







296.000 TTC

Avenue Alphonse Fondere – Immeuble C.N.S.S
Rond Point City – Rez-Chaussée. Congo-Brazzaville
Tel: 00242 06 8813434 – 00242 053813434
Email: info@terratech-cg.com

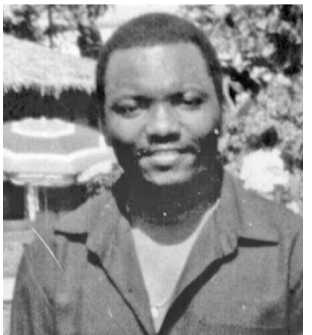
IN MEMORIAM



09 juillet 2012 – 09 juillet 2013, voici un an, jour pour jour, qu'il a plu au Seigneur notre Dieu de rappeler à lui, arrachant à notre profonde affection notre Papa le vénérable Dominique Ntsiéti.
En cette date commémorative, les enfants Ntsiéti remercient, les parents, amis, le PCT, le Senat et la Présidence de la République qui les ont entouré de leur assistance multiforme, tout au long de cette dure épreuve.
Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pensée pieuse pour sa mémoire. Implorons la miséricorde divine pour que son âme repose toujours en paix.
A cet effet, les messes d'actions de grâces seront dites aux paroisses, Saint pierre Claver et notre Dame de Rosaire de Bacongo, les 8, 9 et 14 juillet 2013.



7 juillet 2012 – 7 juillet 2013 voici un an, qu'il a plu à l'Eternel de rappeler à lui, notre épouse, mère et grand-mère Berthe Miatouka. En ce triste anniversaire, Yannick Makita, agent des Dépêches de Brazzaville, le veuf Jean Mantinou, les enfants Mantinou et les petits-fils prient tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pensée pieuse pour elle. À cet effet, une messe d'actions de grâces sera dite le dimanche 7 juillet à 6h30 en la paroisse Sainte-Thérèse de l'enfant Jésus au quartier La Base

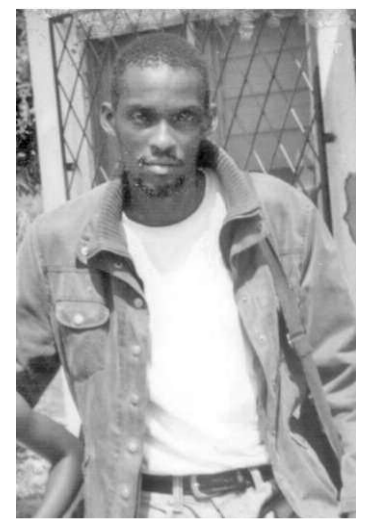


06 Juillet 2003 - 06 Juillet 2013, voici 10 ans déjà, jour pour jour, qu'il avait plu à Dieu de rappeler à lui, Isidore Angakama. En ce triste anniversaire, ses enfants, Wylvie Essolo et famille, prient tous ceux qui l'ont connu, d'avoir une pensée pieuse pour lui. Une messe d'actions de grâces sera dite en sa mémoire le vendredi 12 juillet 2013 en la paroisse Notre Dame de l'Assomption (centre-ville).

NÉCROLOGIE



Étienne Youdi et enfants ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances les décès de son épouse Mme Youdi Angélique survenu à l'hôpital de Makélékélé à Brazzaville et de son fils Khari Nkounkou Youdi mort tragiquement dans un accident de circulation à Loukouni dans le département du Pool.
La veillée mortuaire se tient case A7 Bacongo Moderne en face du salon Thé Sélé Moukoudzi Nguouaka.
La date de l'inhumation vous sera communiquée ultérieurement.



PROGRAMME DES OBSÈQUES



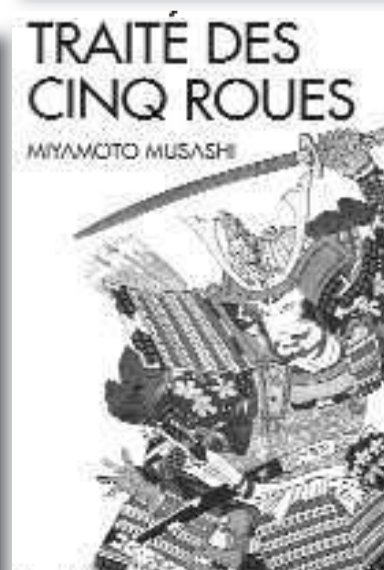
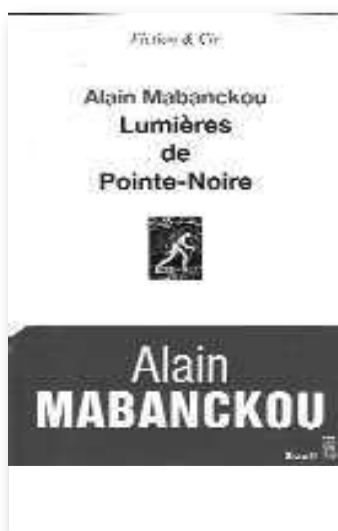
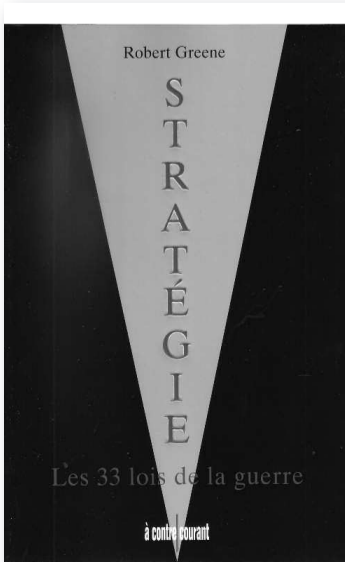
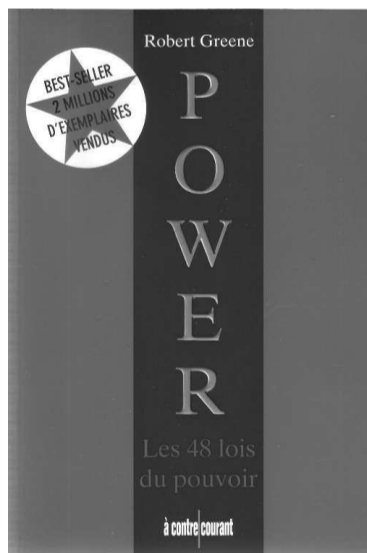
Jean Bruno Ndokagna, agent des Dépêches de Brazzaville, sergent Prospère Okombi et famille vous informent que les obsèques de leur regretté père et oncle Bernard Okombi « Okos » dérouleront comme suit :
Mercredi 10 juillet
9h levée de corps à la morgue municipale de Brazzaville
10h : recueillement au domicile familial 83 rue Kouyou Poto-Poto
13h : départ pour le cimetière privé Bouka
16 : fin de la cérémonie.

REMERCIEMENTS



Le professeur Samuel Nzingoula, les familles Kahounga et Diawara-Yacouba, remercient les autorités, amis et connaissances, pour leur soutien multiforme lors du décès de leur fille, nièce et cousine : Ly-siane Nzingoula Niyandi, âgée de 41 ans, survenu le 26 Juin 2013 à Pointe-Noire. Que son âme repose dans la paix du tout-puissant.

EN VENTE À LA LIBRAIRIE DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE



VIE ASSOCIATIVE (FRANCE)

Les Olympiades du rire à Savigny-sur-Orge Vie associative

Dans un esprit de mutualisation des compétences, les associations Ifac et Médecins d'Afrique ont co-organisé une action de proximité destinée à la population de Savigny-sur-Orge et de ses environs.

Selon les organisateurs, l'initiative des Olympiades du rire, associant les maisons de quartier, les associations Médecins d'Afrique, la Réussite éducative, Ifac et la mission locale, a remporté un franc succès le 6 juillet au parc André-Séron de Savigny-sur-Orge. Parents et enfants ont été heureux de venir ensemble participer aux différents jeux et animations proposés en présence de Laurence Spicher-Bernier, maire de Savigny-sur-Orge.

Médecins d'Afrique (MDA) a présenté la thématique « Santé et rire ». Selon le docteur Jean Théophile Banzouzi, chercheur congolais, « de nombreuses études ont prouvé à suffisance que le rire est bon pour la santé. Parfois, le rire reste même la seule arme face aux difficultés de la vie. Nous avons administré aux Saviniens une dose de rire dans toutes les langues possibles : rire, seha, to laugh, re-



tane, layale, lachen, koseka, artowa, ko nu.... Rions aux éclats dans toutes les langues du monde, c'est bon pour la

L'annonce des Olympiades du rire à Savigny-sur-Orge et le stand Médecins d'Afrique

santé ! »

MDA, une ONG d'appui au développement socio-sanitaire créée par des médecins congolais, est

une plate-forme où se fédèrent les compétences de la communauté africaine et de toutes les personnes de bonne volonté dans

le domaine de la santé et des activités connexes. MDA œuvre pour la promotion des soins de santé primaires en intervenant dans la constitution d'équipes de santé, d'intervention d'urgence, d'expertise en matière de santé, de nutrition ou d'installation de réseau de dispensaires et de mutuelles communautaires. En début d'année, MDA a contribué au Congo à la dynamique positive qui s'est instaurée pour l'accès à l'eau dans le département du Pool par le projet Eau de Voun-gouta, projet réalisé en collaboration avec l'école Tecomah de Jouy-en-Josas (France). Le Dr Jean Théophile Banzouzi se dit heureux de l'ancrage de MDA en Essonne et confiant pour la poursuite des projets au Congo et en Afrique. « MDA est maintenant déclaré dans huit pays en Afrique : Congo, RD-Congo, Tchad, Gabon, Kenya, Côte d'Ivoire, Guinée-Conakry et Madagascar. Cette dynamique panafricaine positive est une réponse concrète de la société civile africaine dans l'appui à la résolution des problèmes de santé en Afrique », se félicite-t-il.

Marie Alfred Ngoma

Cabinet Dentaire SEMINET

OFFRE D'EMPLOI

Titre du poste : Secrétaire médicale

Dans le cadre de son extension, le cabinet dentaire SEMINET sis au 2^e étage de L'Immeuble CNSS, recherche une secrétaire médicale bilingue (Français – Anglais) jeune diplômée même sans expérience professionnelle. La candidate retenue suivra une formation de secrétaire médicale au sein du cabinet. Adresser votre lettre de motivation et CV détaillé muni d'une photo au cabinet dentaire SEMINET. Pour plus de précisions, appeler au 06 683 15 14 / 05 551 42 96.

ASSURANCES GENERALES DU CONGO

A.G.C.S.A

RESPECTER NOS ENGAGEMENTS, C'EST VOUS RESPECTER

WWW.AGCCONGO.COM

HAKUNA MATATA!

MBOTE!

Vous faites partie des privilégiés

PROGRAMME MBOTE

ACACOU **OKOUMÉ** **EBÈNE**

ECAir Bienvenue chez vous. www.flyecair.com ; Relations clients : + 242 06 509 0 509 (Congo) + 33 01 78 77 78 77 (France) E- mail: relationclients@flyecair.com

RÉVISION DE LA CONSTITUTION

L'opposition fait bloc autour de l'article 220

Les opposants souhaitent, par ailleurs, que les concertations nationales se tiennent sous les auspices de l'envoyée spéciale et du représentant spécial du secrétaire général des Nations unies, avec une facilitation neutre.

Dans la foulée du conclave ayant réuni à la 15e rue/Limete les présidents, les secrétaires généraux des partis politiques de l'opposition ainsi que diverses personnalités se réclamant de cette composante, une seule idée aura soutenu les réflexions. Il s'agit de l'idée partagée de faire échec à toute velléité de révision de la Constitution. Là-dessus, l'option levée est sans ambiguës. L'opposition ne souscrit à aucune démarche tendant à empêcher l'alternance démocratique en 2016. Les participants au conclave de Limete ne jurent que par ce qui a tout l'air d'une profession de foi. À l'unisson, ils ne cessent de reprendre en chœur un slogan ressassé ces temps derniers dans leur milieu et qui fait déjà l'objet d'une campagne populaire



Vital Kamerhe et quelques cadres de son parti

de sensibilisation : « Touche pas à ma Constitution ».

Porte-étendard de cette dynamique contestataire, l'Union pour la Nation (UNC) de Vital Kamerhe a, dès l'entame des assises le 6 juillet, exhorté les participants à se conformer à l'esprit de la déclaration de l'opposition du 1er juillet dans laquelle elle rejetait vigoureusement toute tentative de ré-

vision constitutionnelle. Pour Vital Kamerhe, le pouvoir essaie subtilement d'accréditer cette thèse et ses intentions sont claires à ce sujet comme l'atteste notamment l'adoption de la loi organisant la Ceni, à ses yeux déséquilibrée au profit de la mouvance présidentielle. Le président de l'UNC voit également d'un mauvais œil la récente publication du

livre « Entre la révision constitutionnelle et l'inanition de la Nation » écrit par le secrétaire général du PPRD, Évariste Boshab. « Le mérite de l'auteur de ce livre est, peut-être, en bon nationaliste, de divulguer subtilement ce qui se préparait dans les officines de la mouvance au pouvoir », a déclaré Vital Kamerhe.

Tout en reconnaissant que la procédure de révision constitutionnelle est consacrée dans toutes les lois fondamentales à travers le monde, à l'opposition, on soutient qu'un tel acte, conforme soit-il, ne laisse aucune marge de manœuvre à la modification de l'article 220. Verrouillée, cette disposition constitutionnelle porte notamment sur la forme républicaine de l'État, le principe du suffrage universel, le nombre et la durée des mandats du président de la république, etc. Et Vital Kamerhe d'ajouter sur un ton à la limite menaçant : « (...) Pour que cette révision passe, il faudra marcher sur les cadavres des Congolais ».

Qu'à cela ne tienne. Le discours du président de l'UNC a porté car il n'a fait qu'embrayer sur un terrain déjà balisé. Les participants aux assises de Limete ne jurent que par cette recommandation avec, à la clé, l'exigence faite à la majorité de prendre le ferme engagement de ne pas toucher à l'article 220 de la Constitution.

Quant aux préalables que pose l'opposition pour prendre part aux concertations nationales initiées par le chef de l'État, il se dégage une série d'amendements à apporter à l'ordonnance présidentielle les convoquant. Il s'agit, entre autres, de revenir à l'esprit et à la lettre de l'Accord-cadre d'Addis-Abeba et de la résolution 2098 du Conseil de sécurité du 27 mars 2013. L'opposition souhaite également que le suivi des concertations nationales soit fait au travers « d'un mécanisme mixte incluant toutes les composantes parties prenantes et la communauté internationale ».

Alain Diasso

237^e ANNIVERSAIRE DE L'INDÉPENDANCE DES USA

Le gouvernement congolais appelé à améliorer le bien-être de la population

Pour accompagner les efforts en cours, les États-Unis ont invité les groupes armés qui minent la RDC à mettre un terme aux hostilités.

Le 237^e anniversaire de l'Indépendance des États-Unis d'Amérique a été commémoré sous les signes du nouveau modèle de partenariat entre l'Amérique et l'Afrique. L'ambassadeur des États-Unis en RDC, James Entwistle, n'a pas manqué de rappeler à ses nombreux hôtes lors de la cérémonie organisée, le 4 juillet dans sa résidence à Kinshasa, les bienfaits de la vision de son pays vis-à-vis du continent africain. Cette nouvelle donne, a-t-il dit, met les pays africains devant leur responsabilité. Ils sont désormais seuls maîtres de leur propre destin. Le diplomate américain, qui est arrivé à la fin de son mandat, en a profité pour donner ses impressions sur son séjour en RDC. Il a été marqué par son potentiel énorme, entre autres les terres agricoles et les pâturages du Nord-Kivu, les richesses minérales du Katanga. Cependant, a-t-il déclaré, les minerais et les autres richesses naturelles contrastent avec les souffrances humaines qui sont malheureusement trop fréquentes à travers ce pays. « Les richesses naturelles incroyables de ce pays n'auront, au bout du compte, une signification que si elles sont utilisées pour améliorer le bien-être du peuple congolais – parce qu'en fin de compte, le capital humain du Congo est bien plus important que quelque ressource économique que ce soit », a-t-il ajouté.

L'avenir du pays

James Entwistle a également été impressionné par l'enthousiasme, le dynamisme et le dévouement des Congolais envers leur pays. « Ces gens sont l'avenir, la vraie richesse du Congo – que ce soient les enseignants qui attendent d'avoir accès à des centres de ressources destinés à former les professeurs, financés par les États-Unis à Mbandaka et à Kisangani, ou le personnel de santé dans les régions rurales du Bas-Congo, qui est resté debout pendant des heures dans une chaleur étouffante pour exécuter des tests de dépistage du VIH/sida », a-t-il indiqué. Il ne reste pas moins que le nouveau modèle de partenariat a notamment permis, en RDC, la mise en action, depuis 10 ans, du Plan présidentiel d'aide d'urgence à la lutte contre le sida (Pepfar) qui illustre les excellentes relations avec les États-Unis d'Amérique. Washington s'est également investi pour aider le gouvernement congolais à mettre le pays sur la voie de la sécurité, du développement et de la prospérité à travers des actions tant dans la capitale qu'en provinces. « Comme autre exemple de notre partenariat, j'ai le plaisir d'annoncer qu'une nouvelle Chambre de commerce américaine vient d'être reconnue officiellement en RDC », a précisé James Entwistle. Cependant, d'une manière générale, d'énormes défis à relever, en dépit des promesses que renferme le pays.

Les forces négatives

C'est en vue d'accompagner les efforts du gouvernement congolais que les États-Unis ont appelé le M23, les FDLR, les ADF-NALU et la myriade d'autres groupes armés qui minent ce grand pays à déposer les armes de manière permanente et à mettre un terme aux hostilités. « Nous exhortons, par ailleurs, tous ceux qui fournissent un appui externe à ces groupes armés à mettre fin à ce soutien. Nous soutenons fermement les efforts de la RDC visant à tenir pour responsables de leurs actes les auteurs des violations des droits de l'homme. Par ailleurs, nous continuons à encourager le gouvernement à réformer le secteur de la sécurité et à réaffirmer son engagement de servir et de protéger les citoyens congolais où qu'ils se trouvent », a précisé l'ambassadeur.

Selon le diplomate américain, le nouveau modèle de partenariat auquel le président Obama a fait allusion lors de son récent voyage en Afrique du Sud place sur un même pied d'égalité l'Afrique et l'Amérique. Il est axé sur la capacité des Africains à résoudre les problèmes et leur capacité de croissance. « ... Nos efforts portent sur trois domaines qui façonnent nos vies : l'égalité des chances, la démocratie et la paix », a déclaré l'ambassadeur Entwistle citant le président américain.

Jeannot Kayuba

RÉFORME DE L'ARMÉE

Le rajeunissement des Fardc en marche

Le chef de l'État, Joseph Kabila, a envoyé le 7 juillet à la retraite de nombreux militaires et policiers en âge avancé.

Le processus avait été lancé depuis le mois d'août lorsqu'il avait été question de recruter des jeunes pour renforcer l'ossature vieillissante de l'armée nationale. Au Nord-Kivu, plusieurs jeunes avaient adhéré à la démarche en optant de servir sous le drapeau. Des jeunes de 18 à 25 ans grouillaient dans les divers points d'enregistrement pour obtenir des numéros matricules qui leur donnaient accès au service militaire. Cette action amorcée dans le cadre de la réforme entreprise par le gouvernement Matata vient d'atteindre son épilogue aujourd'hui avec la mise à la retraite de plusieurs militaires et policiers avancés en âge.

Le chef de l'État, en sa qualité de commandant suprême des Forces armées de la RDC (Fardc), a matérialisé dimanche ce vœu en signant à cet effet une série d'ordonnances. Dans la foulée, d'autres hommes en uniforme dont certains à titre posthume, ont été avancés en grade. « Une première vague de militaires a été mise en retraite dans le cadre d'un des principes directeurs de la réforme qui est le rajeunissement de l'armée », a indiqué le ministre Alexandre Luba Ntambo cité par radiookapi.net. Il s'agit ici d'un processus qui va se poursuivre pour qu'à la longue, la RDC se dote d'une armée véritablement aguerrie et dissuasive capable de sauvegarder l'intégrité territoriale.

Pour le ministre de la Défense, il est temps d'assainir le secteur au sein duquel continuaient d'œuvrer des personnes âgées physiquement mal appoint. Il est question, a-t-il déclaré, d'adapter le fonctionnement des Fardc aux normes dans les armées modernes. Cette décision, croit-on savoir, n'est pas étrangère aux récents propos de Barack Obama de passage en Tanzanie dans le cadre de sa tournée africaine. Le président américain avait plaidé pour la réforme des Fardc estimant qu'elles « devraient faire mieux et plus en ce qui concerne les capacités de la RDC en matière de sécurité ».

A.D.

INTERNET HAUT DÉBIT

La RDC de plain-pied dans la fibre optique

Joseph Kabila a présidé, le 8 juillet, la cérémonie d'inauguration de la station d'atterrage de la fibre optique à Muanda (Bas-Congo) en présence de plusieurs personnalités du pays et des membres du gouvernement.

Après moult attermoiments, la RDC vient de se connecter officiellement au réseau du consortium Wacs (West africain submarine cable system). La cérémonie inaugurale de la station d'atterrage de la fibre optique de Muanda a eu lieu lundi en présence de plusieurs personnalités du pays et des membres du gouvernement. Le chef de l'État, qui a effectué le déplacement de la cité balnéaire de Muanda, a procédé personnellement au lancement officiel de ce point d'atterrage équipé de matériels d'Alcatel répondant aux normes de connectivité à haut débit. C'est dans une ambiance particulière que s'est déroulée cette manifestation qui marque l'entrée de la RDC dans l'ère de la connectivité permanente et de l'économie numérique. L'occasion était belle pour le ministre de Poste, télécommunication, nouvelles technologies de l'information et de la communication (PT-NTIC) de louer les efforts consentis par le chef de l'État au nom de la révolution de la moder-



Kin-Kiey Mulumba

nit. Tryphon Kin-Kiey Mulumba a également salué l'accompagnement de l'œuvre, surtout dans sa phase terminale par les ingénieurs d'Alcatel qui, après plusieurs essais techniques, en ont certifié la conformité. Par son accès à la planète Web, comme l'a indiqué Kin-Kiey Mulumba, la RDC peut aujourd'hui rejoindre les usagers de la téléphonie mobile à travers le monde estimés à plus de 5 milliards. Un pas de géant qui pourra booster l'image souvent écornée du pays, a-t-il ajouté. De son côté, l'administrateur directeur général de Société congolaise des postes et des télécommunications (SCPT) a salué l'implication per-

sonnelle du chef de l'État dans le dénouement de ce projet qui, a-t-il déclaré, marque la renaissance de ce grand opérateur public. Il est acquis que la SCPT s'occupera de la gestion et de l'exploitation de la fibre optique étant entendu qu'elle présente un meilleur profil technique adapté au besoin. Toutefois, comme l'a précisé le ministre de PT-NTIC, un mécanisme de gestion impliquant le gouvernement et la SCPT sera mis en place dans l'intérêt bien compris des usagers et des opérateurs privés. Déjà la veille, le ministre avait reconnu, au détour d'une réunion avec les opérateurs du secteur, que la SCPT dispose de la qualification technique requise en dépit du problème de financement qu'elle connaît pour la maintenance. Notons que la construction et l'équipement de la station d'atterrage a coûté 60 millions de dollars au trésor public et que son réseau va s'étendre sur 40 000 km à travers le pays. À ce sujet, il est à signaler que la deuxième phase d'implantation du réseau est déjà à pied d'œuvre et part de Kinshasa à Kasumbalesa dans le Katanga en passant par les provinces du Bandundu et les deux Kasai.

Alain Diasso

COOPÉRATION RDC / BELGIQUE

31 millions d'euros pour le développement agricole du Kasai-oriental

Les premiers bénéficiaires sont les populations des districts de Tshilenge, du Sankuru et de Kabinda.

Les districts de Tshilenge, de Sankuru et de Kabinda au Kasai oriental vont bénéficier de la mise en œuvre de deux programmes d'un coût global de 31 millions d'euros dans le cadre du Programme indicatif de coopération 2010-2013 conclu entre la RDC et la Belgique. Il s'agit du Programme de développement agricole dans la province du Kasai oriental (Prodakor) et du Programme de désenclavement de la province du Kasai oriental (Prodekor).

Les conventions spécifiques portant financement de ces deux programmes ont été récemment signées par le ministre congolais des Affaires étrangères, coopération internationale et Francophonie, Raymond Tshibanda N'tungamulongo, et le ministre Belge de la Coopération au développement, Jean-Pascal Labille en séjour de travail en RDC. Invité à prendre la parole, Jean-Pascal Labille a fait savoir que la RDC et la Belgique ont pris l'engagement de travailler ensemble pour l'atteinte des objectifs qu'elles s'étaient assignés dans le PIC 2010-2013. Selon le ministre belge de la Coopération au développement, les deux gouvernements sont déterminés à rendre concret ce programme pour le bien des populations belge et congolaise.

À son tour, Raymond Tshibanda a déclaré que le Prodekor et le Prodakor



Raymond Tshibanda et Jean Pascal Labille

visent les secteurs à impact social visible et direct dont l'agriculture, les pistes rurales et les bacs. Les premiers bénéficiaires en sont les populations des districts de Tshilenge, du Sankuru et de Kabinda. Occasion pour le numéro un des Affaires étrangères, originaire de Tshilenge, d'appeler les gestionnaires de l'appui financier du Royaume de Belgique à utiliser ces fonds à bon escient afin qu'ils profitent réellement aux populations concernées.

Il faut préciser que les districts bénéficiaires constituent la province du Kasai-oriental et regroupent seize territoires à raison de cinq pour Tshilenge, cinq pour Kabinda et six pour le Sankuru. Souvent connue pour ses minerais dont le Diamant, la province du Kasai orien-

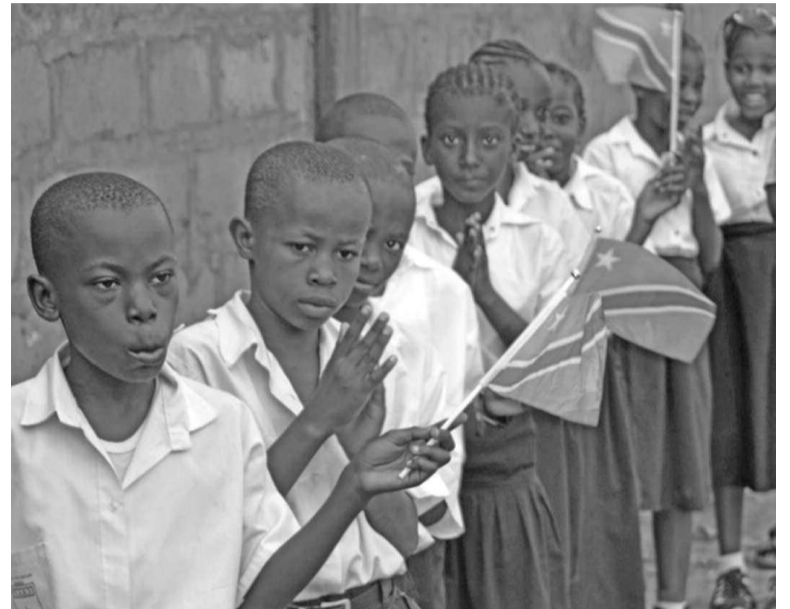
tal est cependant avant tout une région à vocation agro-pastorale. Rappelons que c'est dans le cadre de la redynamisation de la coopération entre la RDC et la Belgique que Raymond Tshibanda, alors ministre de la Coopération internationale et régionale avait, avec son homologue belge de l'époque, Charles Michel, négocié et signé le Nouveau programme indicatif de coopération 2010-2013 pour un montant global de 400 millions d'euros. Ce financement important devait être affecté aux domaines prioritaires convenus entre ces deux pays, à savoir la réhabilitation des pistes rurales et des bacs, de l'agriculture, de l'enseignement professionnel et des créneaux bien précis au sein du secteur de la santé.

Jeannot Kayuba

KINSHASA

Vente interdite des fournitures scolaires dans les écoles

La décision de l'autorité urbaine vise à exempter les parents des charges indues qui viendraient s'ajouter sur les frais scolaires.



Les élèves d'une école de Kinshasa

Un communiqué officiel émis par le gouverneur de la ville-province de Kinshasa, André Kimbuta Yango, a rappelé aux gestionnaires des écoles, aux parents et aux élèves cette sentence. Dans sa décision, le gouvernement provincial en a appelé à la responsabilité des chefs d'établissements et à la vigilance des comités des parents pour « qu'aucune charge indue ne vienne s'ajouter sur les frais de scolarité ». L'autorité urbaine a également instruit les gestionnaires scolaires ainsi que les bourgmestres afin de veiller à la stricte observance de la mesure et de sanctionner les contrevenants. Il est, en effet, noté que depuis quelques temps une pratique a pris corps au sein des écoles primaires et secondaires de la ville de Kinshasa et des autres provinces du pays. Selon cette habitude devenue obligatoire, en plus des manuels scolaires, des uniformes, des sandales et autres fournitures scolaires sont vendues au sein de ces établissements. D'autres sont même allés jusqu'à vendre des pagnes, par exemple pour la journée du 8 mars.

En suivant cette activité, l'on se rend compte que le mobile qui pousse les responsables d'écoles n'est pas une volonté d'aider les parents d'élèves. C'est plutôt le bénéfice. Et dans la majorité de cas, ces produits sont vendus plus chers que sur tous les marchés de la ville. Mais comme chacun développe une astuce pour vendre une marque difficilement trouvable sur le marché, les parents sont contraints d'acheter à l'école au prix fixé.

Lucien Dianzenza

SANTÉ INFANTILE

Un nouveau vaccin dans le calendrier vaccinal

La RDC vient d'être rayée de la liste des pays pourvoyeurs de la poliomyélite, qui est une maladie invalidante de l'enfant. Il y a aujourd'hui dix-huit mois que le pays n'a enregistré aucun cas de polio virus sauvage.

Cela fait dix-huit mois que le pays n'a enregistré aucun cas de polio virus sauvage. Mais il faut noter qu'il y a encore des maladies qui continuent à menacer la vie des enfants alors qu'elles sont évitables par la vaccination.

Pour protéger les enfants contre les graves cas de pneumonie, de méningite, des infections du sang au pneumocoque, le ministre de la Santé publique, Dr Félix Kabange Numbi, a annoncé aux députés provinciaux du Katanga l'introduction le 15 août dans le calendrier vaccinal des enfants du vaccin contre les infections à pneumocoque. Le Dr Félix Kabange Numbi affirme que ce vaccin réduira la mortalité des enfants de moins de cinq ans contre la survenue des cas graves de pneumonie, de méningite, des infections du sang au

pneumocoque et protégera les enfants vaccinés contre plusieurs autres maladies causées par le pneumocoque.

Pour la réussite du lancement de ce vaccin, le Dr Félix Kabange Numbi invite les députés provinciaux de prendre le leadership du processus de l'introduction dudit vaccin, de sensibiliser la population à l'utilisation des services de vaccination mis à leur portée et de mobiliser la société civile en faveur de la vaccination y compris le nouveau vaccin.

Le ministre de la Santé publique a, au cours d'une présentation faite dernièrement à l'Assemblée provinciale du Katanga sur le plaidoyer en faveur du vaccin contre les infections à pneumocoque, appelé les députés à soutenir cette action en adoptant, comme ils l'ont fait pour le sida, une ligne budgétaire pour la vaccination. Ce qui permettra, indique le Dr Félix Kabange Numbi, de convaincre des partenaires et d'introduire de nouveaux vaccins.

Aline Nzuzi

RELIGION

Apota Salimba présente son livre aux fidèles kimbanguistes

L'objectif était de relater la vraie histoire et d'amener tous les fidèles à mieux cerner les contours de ce qu'a été la dissidence au sein de cette Église depuis octobre 2002.

« Histoire de la dissidence au sein de l'Église kimbanguiste à la lumière de 26=1. Témoignage », c'est l'ouvrage qui a été présenté officiellement aux fidèles de l'Église kimbanguiste de Nkamba, nouvelle Jérusalem. C'était le 5 juillet, dans l'amphithéâtre du centre d'accueil kimbanguiste dans la commune de Kasavubu. Surpris de voir ce livre être présenté au monde scientifique, l'Église-mère a voulu, elle aussi, en savoir plus sur cette histoire qui semble donner la lumière sur la dissidence qui a pris ses racines il y a de cela plus de dix ans.

En présence du directeur de cabinet du chef spirituel, le pasteur Landu Ndombasi, et de son conseiller chargé de l'administration et finances, pasteur Matondo, Armand Apota Salimba Monga, auteur du livre, n'a pas eu froid aux yeux pour relater une histoire qu'il maîtrise si bien, pour avoir été lui-même co-fondateur de la dissidence de Bana 26=1 et qui a fini par réintégrer l'Église mère.

« Ce livre est donc un témoignage parce que ce sont des faits que j'ai vécus, en étant moi-même l'un des acteurs de la dissidence. Je ne fais que raconter d'une manière précise et élégante les faits vécus sans aucune autre intention, sans passion, sans parti pris, moins encore l'esprit de nuire à qui que ce soit », a-t-il déclaré. L'auteur explique que l'idée d'écrire cet ouvrage

lui est venue en octobre 2010, quelques mois après sa réintégration intervenue le 25 décembre 2009, principalement au regard de ce que disaient, à la télévision, ceux qui font partie de la dissidence ainsi que les frères consanguins, cousins germains du chef spirituel qui, selon Armand Apota, déformaient l'histoire. Ce livre qui est le fruit de trois ans d'écriture contient non seulement le témoignage de l'auteur, mais aussi des interviews de huit fidèles kimbanguistes que l'auteur appelle « des grosses pointures de la dissidence », lesquelles ont fini par réintégrer l'Église mère. « Les gens comprendront que ce que j'ai écrit est la pure vérité », souligne-t-il.

Dans ce livre de cent septante-trois pages, repartis en sept chapitres, l'ex-dissident de Monkoto 87 parle dans le premier chapitre de la dissidence au sein de l'Église kimbanguiste avant l'apparition du phénomène 26=1 ; de la photographie des facteurs ayant conduit à la contestation des institutions légales et légitimes dans le deuxième chapitre et de l'assemblée générale extraordinaire de l'Église kimbanguiste à Nkamba qui a consacré la rupture de l'unité de l'Église dans le troisième chapitre. Dans le quatrième chapitre, l'auteur met l'accent sur la création et les activités de la dissidence kimbanguiste de Monkoto, et en relevant dans le cinquième chapitre les tentatives de l'amorce du processus de réconciliation qui n'ont jamais abouti. Dans les deux derniers chapitres, il parle respectivement de la dissidence kimbanguiste à travers la RDC et les autres parties du



Armand Apota Salimba

monde ainsi que des pères spirituels de la dissidence.

Dans ce dernier chapitre, l'auteur énumère quelques uns d'eux dont une dizaine que l'auteur a eu à côtoyer. Il a « démontré leurs ambitions démesurées et leur mauvais enseignement doctrinal qui a conduit au culte de la personnalité et a fait des bana 26 leurs véritables fanatiques », indique-t-il dans l'ouvrage, tout en soulignant que c'est « pour des intérêts purement matériels qu'ils ont bradé de façon systématique les valeurs fondamentales de la croyance religieuse kimbanguiste en traînant dans la boue cette importante Église indépendante africaine ».

Gypsie Oïssa Tambwe

SALUBRITÉ

La police s'implique dans l'assainissement de Kinshasa

Pour mener à bien la campagne contre l'insalubrité, notamment contre la vente d'eau en sachet et l'assainissement du secteur pharmaceutique, les ministres de l'Industrie, petites et moyennes entreprises, Rémy Musungay, et de la Santé publique, Dr Félix Kabange Numbi, se sont rendus le 6 juillet à l'Inspection générale de la police nationale pour solliciter son appui.

Avec le commissaire général par intérim de la police nationale, Charles Bisengimana, les deux ministres sont venus sensibiliser la police pour qu'elle s'implique dans la réussite de cette campagne qui vise à protéger la santé des Congolais.

Charles Bisengimana, qui s'est engagé à soutenir les efforts du gouvernement, souligne que la police est prête à traquer tous ceux qui vendent de l'eau en sachet et de faux médicaments.

« Nous avons déjà instruit les unités de la police nationale congolaise qu'elles puissent traquer, saisir tout ceux qui commercent le sachet non dégradable et nous allons insister que tout ceux qui fabriquent, commercialisent voire ceux qui importent soient saisis », rassure-t-il tout en soulignant que les mesures sévères seront appliquées afin de lutter contre ces gens qui ne veulent pas obtempérer à ces instructions. Pour le Dr Félix Kabange Numbi, le gouvernement de la RDC a pour mandat de pouvoir protéger la population dans ce pays où les soins de santé coûtent trop cher, où plus de 70% de la population vivent au dessous du seuil de la pauvreté.

« Nous devons prévenir toutes ces maladies de mains sales, voilà pourquoi je soutiens toute ces actions menées par mon collègue de l'Industrie ». De son côté, Rémy Musungay insiste sur le fait qu'il n'y a pas à négocier par ce que la santé n'a pas de prix. « Nous avons dit non aux emballages qui ne se détruisent pas. Ceux qui les fabriquent, ceux qui les commercialisent sont en train de narguer l'autorité du pays, il est tout à fait normal qu'on applique à leur endroit la loi ».

Aline Nzuzi

DIALOGUE NATIONAL

L'Acaj plaide pour la mise en œuvre des exigences fondamentales d'un État de droit

L'ONG appelle les participants à ce forum à réaffirmer la soumission des gouvernants à l'autorité de la loi et l'urgence de dépasser la rhétorique dans la lutte contre l'impunité dans le pays.

L'Association congolaise pour l'accès à la justice (Acaj) a appelé les participants au dialogue national à adopter des résolutions rappelant la soumission des gouvernants aux principes d'un État de droit et prescrivant des actions concrètes pour lutter concrètement contre l'impunité des auteurs des violations graves des droits de l'homme et du droit international humanitaire.

Dans son plaidoyer publié le 7 juin, cette ONG a encouragé les membres de la majorité présidentielle, de l'opposition politique et de la société à parvenir, dans un meilleur délai, à un consensus sur les préalables de forme et fond soulevés depuis la publication de l'ordonnance sur le dialogue national.

Relevant les tares qui rongent l'appareil de l'État à tous les niveaux, l'Acaj a pensé que le dialogue national serait



une occasion pour la RDC de se remettre sur les rails. L'ONG a notamment conseillé la mise en place des garde-fous pour que, par exemple, la pratique puisse correspondre au mérite reconnu à la RDC d'être dotée d'un arsenal juridique et institutionnel qui la place parmi les pays les mieux lotis.

Lucien Dianzenza

49^e COUPE DU CONGO DE FOOTBALL

La phase qualificative démarre

À Boma, FC MK a battu Vutuka par un but à zéro. À Mbuji-Mayi, AS Bantous a été surpris par Groupe Bazano du Katanga par le même score. À Bukavu, Nika s'est incliné face à Capaco de Beni par deux buts à zéro.

La phase qualificative de la 49^e édition de la Coupe du Congo de football a démarré le 7 juillet sur deux de trois sites prévus par la Fédération congolaise de football association (Fécifa). Au stade Socol de Boma dans la province du Bas-Congo, la formation de Babeti ya Sika de la province de l'Équateur a tenu en échec l'équipe de Pédro Sport de Muanda par zéro but partout. La deuxième rencontre sur le site de Boma s'est achevée par la victoire du FC MK de Kinshasa sur Vutuka de Bandundu par un but à zéro. Au stade Tshikisha de Mbuji-Mayi (province du Kasai oriental), le club favori d'AS Bantous a été pris au dépourvu devant son public par le FC



FC MK de Kinshasa

Groupe Bazano de la province du Katanga, vainqueur par un but à zéro. Ce 9 juillet à Mbuji-Mayi, Tshipepele de Kananga (province du Kasai occidental) sera opposé au FC Groupe Bazano.

Le 8 juillet au stade de la Concorde de la commune de Katudu à Bukavu (province du Sud-Kivu), la formation de Capaco de Beni (Nord-Kivu) s'est imposée face à l'AS Nika de Kisangani (province

orientale), par deux buts à zéro. L'on rappelle que les premiers de trois sites se qualifieront pour le tour finale, ainsi que le meilleur perdant de trois sites, à moins que la Fécifa ne modifie les textes en vigueur régissant la Coupe du Congo de football. Le vainqueur de cette compétition nationale de football composera son ticket pour la Coupe de la Confédération en 2014.

Martin Enyimo

CHAN 2014

La RDC bat le Congo Brazzaville à Kinshasa

Les Léopards locaux ont battu les Diables rouges composés des joueurs évoluant au Congo Brazzaville par deux buts à un, avec les buts de Kabamba Mukundji et Éric Bokanga.

Les éliminatoires de la 3e édition du Championnat d'Afrique des Nations (Chan) -dont la phase finale se déroulera en 2014 en Afrique du Sud- ont démarré le 7 juillet. Et au stade des Martyrs de Kinshasa, les Léopards locaux (constitués des joueurs évoluant au pays) ont dominé les Diables rouges du Congo Brazzaville par deux buts à un en match aller du dernier tour des éliminatoires.

Pour cette rencontre, le sélectionneur Santos Muitubile a aligné une ossature sans les internationaux du TP Mazembe actuellement en stage de préparation à Accra. Seul Éric Bokanga a représenté les Corbeaux du Katanga dans le groupe. Trésor Mputu est endeuillé avec la disparition de son frère aîné, et Jean Kasusula et le gardien de but Robert Kidiaba sont à l'infir-



Les Léopards locaux de la RDC

merie. Joël Kimwaki se remet à peine de sa blessure au genou. Le onze de départ des Léopards locaux a donc été composé du gardien de but Lomboto (V.Club), des défenseurs Lino Masombo (Lupopo) et Bangala Litomba (Daring Club Motema Pembe) dans l'axe. Le capitaine Ebunga Simbi (V.Club) et Djo Issama Mpeko (V.Club) ont occupé respectivement les flancs gauches et droits. Au milieu de terrain,

l'on a retrouvé Kisombe Mankutima dans la récupération, Emmanuel Ngidikama et Chiquito Lema Mabidi (V.Club) dans l'animation de jeu. Kabamba Mukundji (Sanga Balende) a été le danger devant la défense des Diables rouges du Congo Brazzaville, avec l'appui des excentrés Yannick Mbidi (Daring Club Motema Pembe) à droite et Mubele Ndombe (V.Club) à gauche. Et la RDC a rapidement ouvert

la marque à la 7e minute par Kabamba Mukundji. L'attaquant de Sanga Balende de Mbuji-Mayi a repris un mauvais renvoi de la défense adverse. Mais à la 28e minute, les Diables rouges coachés par l'ancien international congolais de Brazzaville, Barthélemy Gatsoni, sont revenus au score; l'attaquant Ayessa Romeo a catapulté de la tête une balle arrêtée à partir de la droite, alors que les deux défenseurs de la RDC, Lino Masombo et Bangala Litomba, étaient aux abonnés absents. Un but partout, c'était le score à la fin de la première période. En seconde période, Santos Muitubile a procédé à trois changements, d'abord Éric Bokanga est monté à la place de Mubele Ndombe. Ensuite, Héritier Luvumbu Nzinga a pris la place d'Emmanuel Ngidikama et Diego Mutombo a remplacé Kisombe. Le coaching de Santos Muitubile s'est avéré payant. Sur une action amorcée de la défense des Léopards avec Lino Masombo et Ban-

gala Litomba, la balle est passée par Mbidi. Ce dernier a laissé le ballon à Ebunga Simbi dont le centre appuyé a été repris de plein fouet par Éric Bokanga pour le deuxième but victorieux des Léopards locaux. On jouait la 71e minute et le score n'a plus bougé jusqu'à la fin du match. Le match retour se jouera à Dolisie dans trois semaines.

L'autre rencontre de la Zone Afrique centrale entre le Gabon et le Cameroun ne s'est pas jouée; le Cameroun est suspendu par la Fifa de toutes les compétitions internationales suite à l'ingérence de l'État dans la gestion de la Fédération camerounaise de football en annulant les élections. Si la Fifa maintient la suspension, le Congo Brazzaville et la RDC se qualifieront peu importe le résultat du match retour. Car l'Afrique centrale va déléguer trois représentants à la phase finale du Chan 2014 en Afrique du Sud. L'autre représentant de la Zone IV étant le Gabon.

Martin Enyimo

LIVRES

Jean-Pierre Kambila évoque la question de la cohésion nationale

Paru ce mois dans la Collection Comptes rendus de L'Harmattan, l'ouvrage écrit en 148 pages s'ouvre sur une préface du président de l'Assemblée nationale, Aubin Minaku Ndalangjoko.

« La Question de la cohésion nationale en République démocratique du Congo » est un titre explicite sur le contenu de ce livre qui aborde un sujet politique fondamental. Militant lumumbiste, licencié en sciences politiques, en sociologie et en anthropologie, Jean-Pierre Kambila Kankwende traduit ici sa double ambition, théorique et politique, d'« objectiver la notion de la "cohésion nationale" ». Pour ce faire, nous fait savoir l'éditeur, « l'auteur examine avec clarté et pertinence les conditions de la naissance et du développement de la Nation congolaise et s'interroge sur l'état de sa cohésion après plus d'un siècle d'existence de la RDC ». Cet examen, il le fait précéder d'un préalable nécessaire à une meilleure compréhension. En effet, Jean-Pierre Kambila s'est d'abord attelé à livrer « une synthèse théorique qui fixe les notions de base du livre (quid de la nation, de la cohésion nationale) ».

Jean-Pierre Kambila est « actuellement promoteur de projets agricoles à Kinshasa et dans le Bas-Congo », nous renseigne la petite note biographique de L'Harmattan. À ses yeux, « La Question de la cohésion nationale en République démocratique



La couverture du livre « La Question de la cohésion nationale en République démocratique du Congo » fait office d'« arme de guerre ». De ce point de vue, ce texte reste, sans conteste, « sa contribution à la résistance contre l'agression dont la RDC est l'objet », nous apprend la quatrième de couverture. L'auteur, renchérit-on, « tente de démontrer que seule une cohésion mieux affirmée peut assurer un avenir, autre que violent, à la République démocratique du Congo ».

N.M.

SPECTACLE

K-Mu Théâtre s'exporte à la Halle de la Gombe

L'espace culturel de N'Djili fera une intrusion à l'Institut français, le 12 juillet, pour la troisième représentation de la pièce « 20 ans, et alors ! » mise en scène par son directeur, Toto Kisaku.

Intitulée comme l'œuvre qui l'a inspirée, la création de Toto Kisaku est construite autour des écrits du Hollandais Don Duyns traduit du néerlandais par Mike Sens. La version congolaise de « 20 ans, et alors ! » que le K-



VENDREDI 12 JUILLET 2013
19H // GRANDE HALLE // 1000 FC

THÉÂTRE
20 ANS, ET ALORS!

Texte de DON DUYNIS - Mise en scène : Toto Kisaku - Assistant mise en scène : Daris Ekoko
Avec : Jean-Pi KAFUTI, Bing GBATSHU, Atilla MPIANA

Lumière : Samael Mande et Henri KISASA - Production spectacle : Stella Mobebo



L'affiche du spectacle « 20 ans et alors ! »

Mu Théâtre se propose de présenter au public vendredi à l'Institut français (IF), à l'instar de la version initiale de l'auteur, met en exergue la discussion de trois jeunes gens. Jean-Pi Kafuti, Bing Gbatshu et Attila Mpiana interpréteront ces trois personnages sur les planches de la Halle de la Gombe.

Le petit aperçu du texte de Don Duyns livré par le K-Mu Théâtre nous apprend d'emblée que « 20 ans, et alors ! » porte sur un récit à la fois politique et social. Il est focalisé sur une discussion entretenue par de jeunes gens « au coin d'une rue, dans une terrasse, une grande parcelle en pleine cité... ». Plusieurs sujets sont alors à l'ordre du jour. Sont inscrits au nombre de ces derniers des exposés ayant trait à la politique et la religion. S'invitent aussi dans le débat des observations sur les dérèglements sociaux et économiques, le sexe, le rêve de chacun, etc. Et au metteur en scène Toto Kisaku d'ajouter que « comme dans un jeu de rôle, ils démontrent leur façon d'appréhender les réalités d'une ville en plein chaos et en autorégulation ».

Production K-Mu Théâtre, soutenue par Stichting Doen et l'IF de Kinshasa, « 20 ans, et alors ! » a connu sa grande première le mois dernier. Le K-Mu Théâtre avait servi de cadre à cette représentation initiale le 6 juin. De N'Djili, la pièce est passée à la salle Galilée, au quartier Lemba Terminus, pour la seconde vingt jours plus tard, soit le 26 juin. Le droit d'entrée à la prochaine est fixée à 1 000 FC. Les billets de la soirée du 12 juillet sont déjà disponibles en prévente au K-Mu Théâtre mais aussi à l'IF.

Nioni Masela

BOXE DES PHARAONS RÉNOVÉE

La fédération nationale dévoile sa feuille de route biennale

Lors du conseil fédéral inaugural, qui s'est tenu le 6 juillet au Centre national de formation de football, les dirigeants des structures se sont engagés à concevoir un programme visant à amener l'équipe nationale au niveau de sa meilleure performance en vue de sa participation aux Jeux africains de Brazzaville 2015.

Ce programme a pour objectifs d'améliorer la performance sportive et organisationnelle de la fédération, de renforcer et de développer les capacités des encadreurs techniques. Ce plan permettra également d'assurer la vulgarisation de la discipline et la

poursuite de la détection et de l'encadrement technique de l'élite nationale, en vue de l'excellence sportive.

Pour atteindre ces objectifs, la fédération congolaise de boxe des pharaons renouée entend organiser ses championnats départementaux à la mi-juillet, avant le championnat national prévu dans la deuxième quinzaine du mois d'août. Le but de la fédération est de préparer ses athlètes qui participeront à la Coupe des Pyramides en septembre à Kinshasa, et au championnat de la zone Afrique centrale en novembre à Yaoundé. Les dirigeants ont éga-

lement retenu la période de septembre-octobre pour étendre la discipline dans les autres départements.

Renforcer et développer les capacités motrices, technico-tactiques et psychologiques des athlètes : tel est l'objectif que s'est assigné le bureau fédéral pour le compte de l'année 2014, avec notamment la mise au vert, à Djambala dans les Plateaux, de l'équipe nationale. La structure entend consacrer cette année à l'organisation de séminaires ateliers pour les directeurs techniques départementaux d'une part, et à la participation au gala international « Pont sur le Congo » à Kinshasa d'autre part. Le premier semestre de l'année 2015 sera, quant à lui, réservé à l'évaluation des compétiteurs lors de la nouvelle préparation de l'équipe nationale, prévue de mai à juillet à Abo, près d'Oyo, dans le département de la Cuvette. Cette évaluation se fera également lors de la participation des athlètes au championnat national prévu en avril à Owando. Signalons que Lambert Bakala a été élu, au cours des travaux, deuxième vice-président de la fédération.

James Golden Éloué



Jean Samba (au centre) président le conseil fédéral

BASKET-BALL

Vac's 2013 : plus de 90 enfants initiés au sport

En vue de s'inscrire à ce stage, la quatrième édition de la journée Portes ouvertes consacrée à l'apprentissage de basket, s'est déroulée le dimanche 7 juillet sur le terrain de l'AS Cheminot au KM4.



Les jeunes en cours d'apprentissage du basket-ball

Au cours de cette journée, des enfants âgés de 5 à 17 ans ont pu toucher pour la première fois à un ballon de basket. Cette initiative est menée par d'anciens basketteurs en vue de créer des équipes en catégories cadet et benjamin. En effet, le département du Kouilou est en manque de joueurs dans ces catégories.

« L'objectif de notre association n'est pas seulement de regrouper les anciens basketteurs, mais aussi de transmettre aux générations futures ce que nous avons appris. Ces enfants sont l'avenir de la discipline. Voilà pourquoi nous avons pensé qu'il nous fallait leur donner cette chance », a indiqué Gérard Tséké, secrétaire général de l'AADC et quatrième vice-président de la ligue de basket-ball du Kouilou. Selon lui, Pointe-Noire ne dispose que de catégories senior et junior. « Au Kouilou, il n'y n'a pas d'équipes de cadets ni de benjamins, c'est donc l'occasion de permettre aux équipes de la place de détecter quelques petits passionnés pour bâtir des équipes de jeunes », a-t-il poursuivi.

Après cette journée d'apprentissage, les jeunes qui ont, pour la première fois, suivi les enseignements et qui les ont bien assimilés, ainsi que ceux qui par le passé se sont déjà illustrés au basket-ball, seront enregistrés par l'AADC pour participer au stage vacances qui se déroulera jusqu'au mois d'août au club « Basket-ball Système ».

Charlem Léa Legnoki

TAEKWONDO

Les athlètes soumis à une évaluation pratique

L'évaluation, qui a eu lieu le 7 juillet, consistait pour la Fédération congolaise de taekwondo (Fécotae), à identifier les forces et les faiblesses des pratiquants afin de réajuster son programme de préparation technique.

Ont été évaluées, les techniques de compétition et celles de self-défense. Les pratiquants, venus de tous les clubs de Brazzaville, ont montré de quoi ils étaient capables notamment sur les combats de light-contact. Ce style exige de la part des compétiteurs une grande précision dans les coups portés sur l'adversaire afin de glaner le maximum de points dans une compétition. La trajectoire de frappe doit être nette et les techniques doivent dégager une grande impression d'effica-

cité. Les taekwondoïns ont, par ailleurs, été soumis à une marche athlétique de vitesse.

À écouter l'encadreur, Alec Bokas Mboutou, les athlètes ont un bon niveau même s'il y a encore du travail à faire. « Nous nous sommes fait une idée des capacités des taekwondoïns qui ont pris part à ce regroupement. Nous continuerons à travailler d'arrache-pied pour redresser quelques défauts techniques constatés », a-t-il déclaré. Ce regroupement, rappelons-le, a réuni près d'une cinquantaine de ceintures noires et rouges.

Le président de la Fécotae, Stanislas Mbys, a exhorté les pratiquants à prendre conscience des défis qu'ils auront à relever dans les compétitions qui pointent à l'horizon. L'amélioration technique des taekwondoïns, a-t-il



souligné, doit se faire de façon qualitative. Stanislas Mbys a, par ailleurs, invité les encadreurs à mettre du sérieux dans le suivi

Séance d'évaluation des taekwondoïns des athlètes en club. « On ne vient pas en équipe nationale pour apprendre les techniques élémentaires du taekwondo mais plutôt

pour être préparés aux grandes compétitions. Cela suppose que le travail au niveau des clubs soit efficace », a insisté le président de la Fécotae. Le travail d'évaluation technique des taekwondoïns a commencé à Brazzaville. « Il se poursuivra dans le reste des ligues départementales du pays », selon le secrétaire général adjoint de la Fécotae, Thomas Moutala.

Il faut souligner que cette évaluation constitue le tout premier contact de terrain avec les athlètes réalisé par le nouveau bureau de la Fécotae. L'agenda de cette structure prévoit d'autres initiatives dans ce sens pour perpétuer les évaluations techniques. Le but est de corriger les insuffisances à mesure que l'on se rapproche des Jeux africains de 2015.

Rominique Nerplat Makaya